



Le Bulletin

des anciens et des anciennes du Collège de l'Assomption

Les activités à venir :

- Les 1^{er}-2-3 février 2019 : CLAssique hivernale
- Le 4 mai 2019 : 97^e Amicale
- Le 5 juillet 2019 : Soirée théâtre : Un souper d'adieu

Cotisation 2019

Merci de payer votre cotisation. Votre contribution est importante pour l'Association. Elle permet, entre autres, de financer les coûts de fonctionnement.

Association
des anciens et
des anciennes
du Collège
de l'Assomption

L'Assomption
J5W 1R7



Décembre 2018



Si vous hésitez à renouveler...

Chers anciens, chères anciennes,

Que fait exactement l'Association pour vous? À quoi peut servir votre cotisation?

Depuis quelques semaines, à l'approche de la publication de ce numéro du Bulletin, je réfléchis à la façon de répondre à ces deux questions qui me sont souvent posées. Comment expliquer le bien-fondé et l'importance d'une association comme la nôtre? Et surtout, comment démontrer l'importance de votre cotisation annuelle?

Le seul fait de pouvoir entretenir des liens avec vos consœurs et confrères par le biais d'activités organisées par votre Association devrait justifier le coût de votre cotisation. Près de 300 d'entre vous participent annuellement à l'Amicale, sans compter tous ceux et celles qui bénéficient d'occasions spéciales telles les conventums, les retrouvailles et autres activités statutaires organisées par votre Association. Si l'on ajoute la parution annuelle de deux Bulletins des anciens dont la qualité de présentation fait des envieux, il ne reste aucun doute sur la nécessité de votre contribution. Par ailleurs, l'importance de l'Association tient aussi à ce qu'elle permet, par le biais de son réseau de contacts, de venir en aide au Collège, de différentes façons et à la hauteur de nos moyens, dans la réalisation de sa mission éducative.

Le sentiment d'appartenance, qui s'est développé graduellement au fil des années passées au Collège, doit nécessairement être entretenu par une communication régulière et des rencontres de différentes natures. Voilà bien l'essence de votre Association. Comme notre assemblée générale annuelle ne rejoint qu'une infime partie de nos membres, il m'est apparu nécessaire de vous faire part de quelques extraits du rapport annuel de la présidence pour l'année 2017-2018. Vous trouverez ci-après l'énumération des activités organisées par l'Association entre l'Amicale 2017 et celle de 2018. Force est de constater que la réalisation de ces activités a été rendu possible grâce au dévouement et à la générosité de nombreux bénévoles.

Voici donc quelques extraits du Rapport annuel de la présidence 2017-2018 qui, je l'espère, sauront répondre à vos interrogations. *«Les membres du conseil d'administration se sont réunis à cinq reprises pour gérer les affaires courantes de l'Association et, en collaboration avec les deux bénévoles du secrétariat, voir à l'organisation des activités statutaires qui s'adressent aux membres.»*

«Les membres de votre conseil et d'autres bénévoles ont travaillé au niveau des différents dossiers ou participé aux travaux des 12 comités suivants : le Bulletin, le site Web (médiat sociaux) l'Amicale, le conventum, le préconventum, les mosaïques, le tournoi de golf, le tournoi de balle, la relance pour le paiement de la cotisation, le Laurier d'or, le Laurier d'argent et le Laurier de bronze.»

Les activités

Chronologiquement, voici les activités auxquelles ont participé les membres du conseil, les différents bénévoles et vous, anciens et anciennes du Collège de l'Assomption.

Mai 2017 La 95^e Amicale de l'Association des anciens et des anciennes;

Jun 2017 Soirée protocolaire des finissantes et des finissants de 5^e secondaire (180^e cours); Remise du Laurier de bronze 2017;
Juil. 2017 Soirée théâtre suivie d'un café-dessert après le spectacle;
Août 2017 Relance pour le paiement de la cotisation 2017;
Sept. 2017 Participation aux Portes ouvertes du Collège; 25^e assemblée annuelle du Conseil des gouverneurs; 4^e Tournoi de balle de l'Association;
Oct. 2017 Retrouvailles (préconventum) du 170^e cours; 58^e tournoi de golf tenu conjointement avec le Collège;
Nov. 2017 Conventum du 163^e cours;
Déc. 2017 Publication du 2^e numéro de l'année 2017 du Bulletin; Nomination des récipiendaires du Laurier d'or 2018 et du Laurier d'argent 2018;
Jan. 2018 Remise des certificats du programme d'études de l'IB au 180^e cours;
Fév. 2018 2^e CLAssique hivernale du Collège de l'Assomption;
Mars 2018 Soirée Vin et Fromage: activité bénéfice pour la Fondation du Collège;
Avril 2018 Production du 1^{er} numéro de l'année 2018 du Bulletin; Nomination du Laurier de bronze 2018.»

Les bénévoles

« En votre nom, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont travaillé au niveau des différents dossiers ou participé aux travaux des comités. Merci également aux représentants du Collège et de l'Association des éducatrices et des éducateurs qui participent à toutes nos réunions et qui nous transmettent fidèlement les informations pertinentes concernant les activités et le fonctionnement du Collège. Merci aussi à vous, anciens et anciennes qui participez d'année en année à nos différentes activités. »

La cotisation

Même si les membres du conseil d'administration et des différents comités ainsi que les deux permanents au secrétariat sont tous bénévoles, l'Association a besoin de revenus pour s'acquitter des dépenses inhérentes à son fonctionnement : frais de bureau, timbres, logiciels, etc.

La cotisation est notre principale source de revenus. Les autres revenus proviennent des surplus d'opération des différentes activités. Il y a plusieurs années, il y avait près de 1200 membres cotisants; ce nombre a diminué graduellement durant les dernières années et semble poursuivre sa descente; il oscille présentement autour de 1000 cotisants. Et ce, malgré les nouvelles cohortes qui viennent faire augmenter le bassin de cotisants potentiels.

En plus de soutenir votre association en payant votre cotisation annuelle, vous profitez des rabais suivants : 10 \$ pour votre participation à l'Amicale, 15 \$ pour votre participation au tournoi de golf annuel et d'un rabais de 10 % à l'achat de billets de spectacles au Théâtre Hector-Charland. Pour plusieurs, ces rabais suffisent à payer complètement leur cotisation annuelle de 30 \$. Peut-on trouver mieux?

En espérant avoir réussi à vous démontrer ce que l'Association fait pour ses membres et l'importance du paiement de la cotisation, je vous offre mes meilleurs vœux du temps des Fêtes.

Julien Gariépy, 132^e cours.

d'accepter d'allouer un montant de 300 \$ pour le tournoi de balle de septembre 2018 afin de souligner la 5^e édition de cette activité en préparant un BBQ pour tous les joueurs et leurs familles.

À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Il a été résolu d'accepter comme administrateurs pour l'année scolaire 2018-2019, les membres inscrits sur la liste présentée par le comité des mises en candidatures, et de mandater

le conseil de faire les démarches nécessaires pour combler le poste vacant;

d'accepter les états financiers de l'année 2017 préparés par la firme **Archambault & Jolicoeur CPA, Inc.** comme proposé par le conseil d'administration;

de confier la vérification et l'élaboration des états financiers de l'année 2018 à la firme comptable **Archambault & Jolicoeur CPA, Inc.**

Le conseil d'administration de l'Association

Président

Julien Gariépy, 132^e 450 585-1584

1^{er} vice-président

Mychel Lapointe, 136^e 450 560-9583

2^e vice-présidente

Stéphanie Payette, 153^e 450 589-5621

Secrétaire

Jean-Marie Dion, 127^e 514 527-7173

Trésorier

René Gaboury, 119^e 450 589-5621

Administrateurs

Nelson Tessier, 129^e 450 589-6823

Jean-Pierre Raynauld, 139^e 514 575-0320

Line Delorme, 141^e 514 616-8904

Mario Frenette, 141^e 450 452-9930

Julie Bélanger, 147^e 514 235-1838

Robert Thérien, 147^e 450 938-1348

Sébastien Dupont, 151^e 514 918-0925

Philippe Cloutier, 167^e 514 813-8438

Membres d'office

Annie Moreau,

Directrice générale du CLA 450 589-5621

Marc-André Blain, 155^e

Représentant de l'AEÉCLA 450 589-5621

Il a été résolu

d'adopter le rapport de mission d'examen et les états financiers de l'année 2017 tels que déposés par la firme **Archambault & Jolicoeur CPA, Inc.**;

d'accepter la recommandation du comité d'attribution du Laurier de bronze 2018 et de le décerner à Joël de León Mayeu membre du 181^e cours;

d'accepter la proposition de remettre un don de 5 000 \$ à la Fondation du Collège de l'Assomption pour la Campagne de financement 2017-2020;

Sommaire

Au conseil d'administration	2
Le mot du président	3
L'Amicale 2018	4
Les Laurier 2018	10
La vie au Collège	12
La Fondation du Collège de l'Assomption	15
Profil d'anciens : Paul Laurendeau, 138 ^e	19
La capsule historique	22
Le Conventum du 164 ^e	24
Les retrouvailles du 171 ^e cours	26
Le 5 ^e tournoi de balle	28
Le 59 ^e tournoi de golf	30
Le cours de la vie	32
En souvenir de Michelle Labrosse	35
Nos défunts	35
En souvenir d'Albert Millaire, 116 ^e	36
Les événements à venir	40

Comité du Bulletin :

Michel Blain (128^e), coordonnateur, René Gaboury (119^e), Lucie Jobin

Photographe : Paul Bélaïr (125^e)

Secrétariat de l'Association des anciens et des anciennes du Collège de l'Assomption

270, boulevard de l'Ange-Gardien, L'Assomption (Québec) J5W 1R7

Tél. : 450 589-5621, poste 42022 / Téléc. : 450 589-2910

ancien@classomption.qc.ca / www.aacla.qc.ca

Remarques importantes

- Dans la mesure du possible nous avons utilisé les genres masculin et féminin. Cependant, en certains cas, pour conserver aux textes leur clarté, nous nous sommes conformés à l'usage.

- Vous remarquerez que certains auteurs emploient la nouvelle orthographe.

Écoute ton cœur

Michel Blain (128*)

C'est en relisant mes textes portant sur les 15 dernières Amicales des anciens que je suis tombé sur le témoignage d'une ancienne. Mon titre était trouvé. C'est à l'insistance de sa fille adolescente que cette ancienne a décidé de participer à l'Amicale. « Ce sont tes ami(e)s que tu vas revoir. Moi, j'aimerais bien retrouver mes ami(e)s après 25 ans », lui a-t-elle dit en désespoir de cause. C'est ce qui l'a convaincue de se présenter à la rencontre. Elle s'est félicitée de sa décision et a tenu à témoigner du plaisir qu'elle en a tiré.

À entendre les éclats des conversations animées le jour de l'Amicale, il est assez évident que le plaisir ne s'émousse pas. Comme le souligne l'adage populaire : « Il croît avec l'usage. » Il n'est pas facile de s'arracher au quotidien si exigeant pour mettre en veilleuse ses activités l'espace de quelques heures. La logique raisonnable ne conduit pas sur cette voie. La voix du devoir n'a de cesse de repousser la futile tentation d'un court répit. Mission quasi impossible.

Et pourtant... C'est la voix du cœur qui nous ramène à l'Amicale. On connaît la puissance émotive de retourner dans sa contrée natale. Cet attachement premier ne ternit jamais. Il s'en trouve même ravivé et procure un agréable sentiment qui est près de l'idée qu'on se fait du bonheur.



*« Retrouver l'eau claire de l'enfance
Et les rocs de l'adolescence
Et respirer à pleins poumons
L'eau pure de mes premières danses »
(S. Lama)*

Ce retour aux sources, au-delà du plaisir immédiat qu'on en tire, nous redonne des ailes et nous propulse. Voilà ce que crée une Amicale. Elle oblige à s'arrêter pour faire le point. C'est pour cela qu'elle demeure populaire et rejoint un grand nombre d'anciennes et d'anciens. Écoute ton cœur, il ne te fera pas faux bond.

ANNIVER-SAIRE	COURS	NOMBRE DE PERS.
65 ^e	113 ^e	2
60 ^e	118 ^e	11
55 ^e	123 ^e	21
50 ^e	128 ^e	24
45 ^e	134 ^e	21
40 ^e	139 ^e	32
35 ^e	144 ^e	25
30 ^e	149 ^e	52
25 ^e	154 ^e	24

113^e
65^e



118^e
60^e

123^e
55^e





128^e
50^e

« HIER
ENCORE... »



Versification
en 1964



« *Le basard est curieux, il provoque les choses...* »
Au moment d'écrire ces lignes, on annonce le décès d'Aznavor. C'est la nostalgie avec son piège insidieux qui s'invite une fois de plus. Cet immortel de la chanson française a nourri notre imaginaire depuis nos jeunes années. Je ne pouvais pas m'empêcher d'associer son fantôme à notre 50^e anniversaire de fin d'études.

L'après-midi de l'Amicale de mai dernier, à 14 heures, tout le monde y est. La surprise d'être déjà rendus là. Un demi-siècle d'agitation plus ou moins ordonnée, à fond la caisse, sans lever la tête, concentrés sur les échéances trop nombreuses et trop proches. De la lointaine mémoire monte la voix caverneuse de Reggiani qui récite Apollinaire « *Passent les jours, passent les semaines, ni temps passé...* ». Ces mots toujours beaux prennent un sens bien concret. Même les procrastinateurs invétérés sont piégés. Mais...

La magie opère à nouveau. Le temps de quelques heures, le sablier se fige momentanément et laisse place à un sentiment indéfinissable, mais ô combien réconfortant.

L'insouciance et la douceur du temps de collège refont surface à la rencontre de celles et de ceux qui ont traversé ensemble, et sans coup férir, des années qui ont transformé et guidé leur vie. Quelle joie de se revoir! Les voix n'ont pas changé. La mise à jour des informations personnelles dérive rapidement vers les souvenirs d'antan. Nous sommes à nouveau de jeunes adultes auxquels se joignent sans doute en esprit les disparus et les « *empêchés de venir.* »

Bas les masques! Ce n'est pas *Bonjour tristesse*, mais Bonjour mélancolie alors que chacun présente un artefact personnel de son passage au Collège. L'écoute est religieuse comme au temps jadis. Dans l'enceinte de notre vieille salle d'étude rénovée au goût du jour, on sent même la présence discrète du fantôme de l'abbé Magnan qui surveille les collégiens penchés sur leur devoir en lisant son bréviaire. L'émotion étreint la voix, parfois brisée, de chacun des présentateurs. Quel invraisemblable et pourtant réel bond dans le passé! C'est une photo, un manuel scolaire, un roman, une guitare, une chanson, un vêtement, un moment marquant, un article de *L'Essor*, l'album de finissants, un sentiment, un souvenir cocasse, un pinceau, une babiole et bien d'autres choses qui agissent comme déclencheurs. Et toujours l'émotion est au rendez-vous. Chacun s'est appliqué à bien faire son devoir à sa manière. En bonus, Pierre Grégoire complète, presque sans hésitation, l'alphabet grec de l'alpha à l'oméga. Aujourd'hui, nous avons encore vingt ans. La voix intacte de Jacques Legault au cellulaire renforce l'impression.

Puis, la projection du film de notre regretté confrère Mario Giroux dans lequel on se reconnaît tous à l'âge de 15 ans lors d'une excursion de 1963-1964 et à l'occasion de la cérémonie du Banquet de rhétorique en mai 1966. Un formidable voyage dans le temps.

Une rencontre en toute simplicité, en toute humanité. Une rencontre à l'image du 128. Mais, Madame Nostalgie, « *Madame j'ai envie, Ce soir d'être infidèle, Dans les bras d'une belle Qui ressemble à la vie.* » Puis, « *On s'est donné rendez-vous dans dix ans* », peut-être dans cinq.

Salut Michel B., Jean-Robert, Yves, Henri, Robert C., Jean-François, Monique D., Eddy, Jean, Michel F., Serge G., Réjean, Pierre, Monique G., Marcel, Marc, Gilles, Mario, Michelle, Philippe, Serge R., Yvon et Jean-Marie. Salut aussi aux absents que nous avons aussi évoqués dans nos conversations. Amicalement. À bientôt.

AMICALE 2018

AMICALE 2018



134^e
45^e



149^e
30^e



139^e
40^e



154^e
25^e



144^e
35^e

LES LAURIER 2018



Reynald Harpin, 121^e

C'est un homme visiblement fier et ému qui s'est adressé à l'assemblée. Après l'éloquente présentation de son confrère Jacques Rivet, le lauréat 2018 a voulu remercier les membres du comité pour sa nomination ainsi que toute sa famille qui l'a épaulé au cours de sa carrière, notamment son épouse Diane, sa fille Marie-Claude (149^e), sans oublier son petit-fils Jean-Simon. Il a, par la suite, évoqué les motifs de la fierté qui l'anime. Il s'est dit très touché et fort honoré que l'Association reconnaisse son accomplissement remarquable dans le domaine financier et son implication bénévole dans plusieurs organismes. Il a aussi grandement apprécié que la profession de gestionnaire financier soit mise en lumière pour le caractère névralgique qu'elle joue dans la société.

Cet honneur rejaillit sur ma profession et « *vient, par le fait même, lui donner ses lettres de noblesse.* » Que l'Association de notre Alma Mater où nous avons été abreuvés de discours sur la vertu de charité et sur le pouvoir démoniaque de l'argent élise un financier montre la distance du chemin parcouru depuis cette lointaine époque.



Le lauréat avec quelques-uns de ses confrères



Quelques amis et des membres de la famille sont venus féliciter M. Harpin.



MM. Jean-Louis Lachambre, Denis Forest et Jacques Rivet du 121^e cours ont présenté la distinction au récipiendaire.

ARGENT

Clément Richard

Fidèle à son image, c'est un homme empreint d'émotion qui a pris la parole pour formuler ses remerciements. L'ancien metteur en scène et homme de théâtre a mis l'éclairage sur la rencontre des personnes qui ont jalonné significativement son parcours professionnel et personnel. « *Ce sont toutes les personnes rencontrées, et parfois de façon intense, qui ont fait ce que je suis maintenant.* » Pour plusieurs, il a été un guide, un mentor. Il alliait habilement audace et sagesse, rigueur et bienveillance où l'autre, qu'il soit élève, collègue, ami ou déshérité, s'est senti accueilli sans jugement. Ce n'est qu'un juste retour des choses qu'il reçoive cette vague de reconnaissance pour tout ce qu'il a apporté et apporte encore aujourd'hui à son entourage. Il a conclu sur ces mots : « *Alors, à vous tous, ce que je suis, ce que je suis devenu, ce que je reçois ce soir, ça me fait grand plaisir de vous le partager.* »



Entouré de sa famille et de ses confrères de travail



Des élèves du 133^e cours venus assister à la remise du Laurier de leur ancien prof.



Gilles Gélinas, Gilles Saucier et Nicole Plouffe, enseignants retraités sont venus remettre la distinction au récipiendaire.

BRONZES



Florence Longpré, 180^e

D'entrée de jeu, la lauréate du bronze 2017, fraîchement diplômée, a évoqué la difficulté pour elle de se présenter comme une ancienne. À l'image de ses prédécesseurs, elle représente le profil de sortie idéal d'une finissante de 5^e secondaire au Collège. Elle souligne y avoir acquis une discipline de travail et un sentiment d'appartenance à l'institution qui ont forgé ce qu'elle est devenue. Son brillant parcours scolaire s'est enrichi d'expériences tant sportives qu'artistiques après qu'elle eut « *franchi la porte d'entrée du Collège en août 2012 confiante que (s)on parcours ne pourrait qu'être beau.* » Après avoir remercié ceux et celles qui l'ont guidée, elle a avoué : « *Je me sentirai toujours bien ici, comme dans une deuxième maison.* »



Mme Annie Moreau, directrice générale du Collège, et Mme Isabelle Magnan, directrice des ressources humaines et financières, ont remis la médaille et le certificat qui l'accompagne à la lauréate.



Florence entourée de sa famille.



M. Claude Baillairgé, 115^e cours et M. Julien Gariépy, 132^e cours, président de l'Association ont remis un chèque de 1 000\$ à la récipiendaire.

UN COLLÈGE DÉBORDANT DE VIE

C'est l'image d'un collège en pleine santé qui saute aux yeux quand on circule dans les corridors de notre Alma Mater. C'est aussi l'impression qui se dégage de l'entretien avec Annie Moreau qui amorce sa troisième année à la direction générale. Le nouvel élan produit par sa prédécesseure Danielle Lacroix a visiblement porté fruit et la nouvelle directrice a su prendre la relève avec brio. Cette impression générale est renforcée par plusieurs indices concrets qui marquent le climat du milieu.



UNE SOLIDE ÉQUIPE DE GESTIONNAIRES

Si l'on s'accorde pour dire que « l'effet enseignant » est primordial pour la réussite des élèves, il est aussi clair qu'une équipe de cadres fortement dédiée à la tâche qui veille à la fois sur l'encadrement quotidien et sur le développement professionnel ne peut qu'être inspirante pour le corps professoral. La récente stabilité de cette équipe est rassurante et laisse présager de belles initiatives de consolidation et d'innovation.

DES ENSEIGNANTS EXPÉRIMENTÉS

La grande vague de relève qui a caractérisé les premières années du nouveau siècle a permis de rajeunir la moyenne d'âge des enseignants. Ceux-ci ont maintenant acquis une solide expérience qui permet d'allier stabilité et renouveau dans les pratiques pédagogiques. Il ne faudrait pas que les nombreux engagements de cette année fassent illusion puisqu'ils sont dus à l'augmentation des effectifs scolaires et à quelques congés parentaux.

Ce sont 207 familles d'anciens et d'anciennes qui ont inscrit leur(s) enfant(s) à leur Alma Mater. Ce sont des signes bien tangibles de l'attachement porté à l'institution par ceux qui y vivent au quotidien et par ceux qui y ont fait leurs études. En marque de reconnaissance, le Collège assume les frais d'inscription de 200 \$ pour ces familles.



L'EFFET PORTES OUVERTES

Les Portes ouvertes pour l'année 2019-2020 ont connu un succès sans précédent avec une affluence de 1 500 visiteurs, augmentation de 10% sur l'an dernier. Les élèves de 6^e année ont été plus nombreux à se présenter. De plus, si les inscriptions sur place avaient permis de former déjà deux groupes pour cette année, cette pratique a doublé son résultat. Déjà 4 groupes ont pu être formés pour le 187^e cours en vue de la prochaine année scolaire. Plus de 50% des participants ont répondu au sondage pour un taux de satisfaction de 100%.

DES ÉLÈVES PLUS NOMBREUX

Bien sûr, l'essor démographique régional a commencé à produire un effet positif sur les inscriptions. Cependant, les nouveaux atouts du Collège mis en valeur lors de l'opération Portes ouvertes ont grandement influencé l'intérêt porté pour l'offre de services. Cette année, le Collège compte 1 006 élèves dont plusieurs recrutés dans les classes de 2^e à 5^e secondaire. Le Collège se trouve ainsi en meilleure situation financière pour affronter les défis qui pointent à l'horizon, notamment en ce qui regarde l'état de santé de ses bâtiments.

L'EFFET DU SENTIMENT D'APPARTENANCE

Voilà un autre signe de vitalité. Un nombre record de 18 élèves qui sont des enfants de membres du personnel constitue une marque de confiance accordée à leur milieu de travail.

NOUVELLES CONCENTRATIONS

Rappelons que les concentrations sont des activités qui se déroulent à raison d'une ou deux périodes par semaine durant toute l'année scolaire. Elles permettent aux élèves d'approfondir une passion qui les anime. Une belle variété d'une quinzaine de choix est offerte. Le Collège, qui s'est démarqué depuis longtemps dans le domaine sportif offre le plus grand nombre d'activités dans ce secteur. On y retrouve, entre autres, les différentes équipes représentatives. Cette année, le baseball a été ouvert au 2^e cycle après son implantation au 1^{er} cycle l'an dernier.



En technologie, la concentration Conception de jeux vidéo s'ajoute à la Robotique et à la Programmation informatique (coding). En arts, la concentration Danse, qui s'avère très populaire, est nouvellement offerte à tous les élèves.

Notons aussi quelques activités (passions) qui s'ajoutent à la liste d'une trentaine de possibilités. Pour les nostalgiques de L'Essor, de L'Infêtu ou de L'Informateur, quelques-uns des journaux étudiants du Collège d'une autre époque, un nouveau journal, sûrement numérique, paraîtra cette année. L'autre nouveauté, nommée « Parkours », vise à explorer la gymnastique en milieu urbain. On y exploite les éléments du milieu urbain pour créer des parcours à obstacles. Avis aux audacieux.



RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

La direction a vu à l'affectation de nouvelles personnes pour assurer un meilleur encadrement de divers secteurs de ses activités. Ainsi, une deuxième ressource en orthopédagogie a été engagée pour soutenir les enseignants dans le suivi aux élèves en difficultés ou pour ceux qui présentent des problématiques particulières. De plus, le programme de hockey qui compte plus d'une cinquantaine de joueurs sera différemment encadré. Un poste de gérant a été créé pour ce programme. Des enseignants ont été libérés de tâches afin d'assurer un accompagnement pédagogique spécifique des joueurs qui sont appelés à s'absenter pour des matchs.

La gestion administrative et la coordination de l'ensemble des nombreuses activités sportives sont assurées par une technicienne en administration et par une enseignante libérée d'une partie de tâche d'enseignement sous la supervision du directeur des services éducatifs.

JOURNÉES DE LA CULTURE

Dans le cadre des Journées de la culture tenues à la fin de septembre, le Collège a organisé des visites de certains de ces lieux mythiques, notamment la crypte, qui ont attiré de nombreux curieux. Cette participation s'ajoute à de nombreuses initiatives visant à ce que l'institution marque son rôle de partenaire communautaire impliqué dans son milieu. L'activité *Le Collège hanté*, à l'occasion de l'Halloween, a une fois de plus attiré de nombreux visiteurs.



**APPELS
D'OFFRES
POUR LES
TRAVAUX
MAJEURS**

LA VIE AU COLLÈGE

Dans la perspective de reddition de comptes entourant les subventions issues de fonds publics, la direction du Collège a précisé son échéancier en regard des travaux visant la consolidation de l'aile A, principal objectif de la Campagne de financement (2017-2020) de sa Fondation. La directrice générale affirme : « *Il s'agit d'une belle situation pour apprendre à réaliser des projets de cette envergure.* » L'encadrement strict de tels travaux constitue une bonne assurance contre les débordements de coûts.

Au moment d'écrire ces lignes, on s'apprête à procéder aux différents appels d'offres

publics pour choisir les firmes d'ingénieurs et d'architectes et l'entrepreneur général qui exécutera les travaux. La sélection porte sur des critères non seulement quantitatifs, mais aussi qualitatifs. La compétence et l'expérience sont des aspects tout aussi importants que le coût des travaux dans la sélection qui sera effectuée. Ces travaux importants seront réalisés durant les mois d'été et n'entraîneront aucune fermeture de locaux de classe. La complexité de ces travaux est du même ordre que celle qui a prévalu lors de la consolidation de l'édifice Wilfrid-Laurier au début des années 1990. La surface concernée est cependant beaucoup plus considérable.



Souvenir des travaux de 1989

UN ENSEIGNANT HONORÉ

Le projet en histoire développé pour les élèves de 4^e secondaire dont il a été fait mention dans le numéro d'avril dernier a attiré l'attention de la SPHQ. En effet, la Société des professeurs d'histoire du Québec a retenu la candidature de M. Jonathan Robinette, enseignant d'histoire au Collège de l'Assomption pour le prix d'excellence en histoire. C'est son approche ludique et originale ayant pour but de vérifier l'acquisition des connaissances historiques de la période contemporaine chez l'élève qui a attiré l'attention. Dans le cadre de son projet, M. Robinette a demandé à ses élèves de faire un vox pop auprès des membres du personnel de son établissement d'enseignement. Les élèves devaient questionner les adultes de leur entourage sur des moments forts de l'histoire du Québec et du Canada des années 1960 à aujourd'hui. En plus d'être originale, cette initiative pédagogique a permis à notre communauté scolaire de contribuer au travail des élèves. En plus d'être très prestigieuse dans le domaine de l'enseignement, cette reconnaissance prend une toute autre signification pour lui : « *Je suis très heureux d'avoir été choisi surtout que pour moi ce prix a une valeur sentimentale. Je l'avais gagné, à titre d'élève, lorsque j'étais en 3^e secondaire.* » L'Association se joint au Collège afin de féliciter M. Robinette pour cette belle récompense qui fait honneur à son engagement envers ses élèves et le Collège. La cérémonie de remise de prix avait lieu lors du congrès de la SPHQ tenu les 18 et 19 octobre derniers à l'Hôtel Pur de Québec.



Le patrimoine est une richesse collective qui nous distingue.

NOUVEAUX MEMBRES DU PERSONNEL



À GAUCHE
Stéphanie Plante,
directrice adjointe en
1^{er} et 2^e secondaire

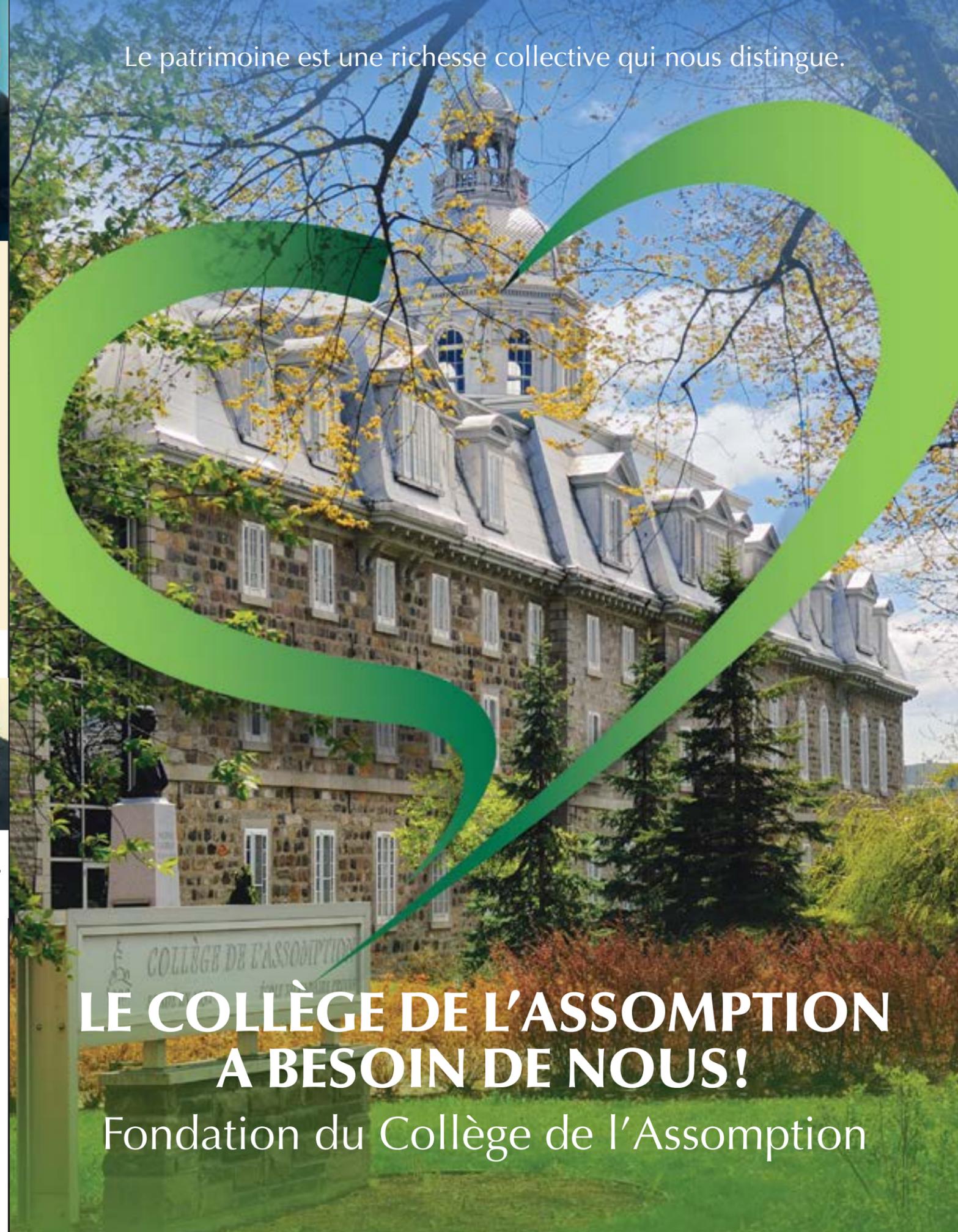
À DROITE
Marie-Ève Pitt,
technicienne en
éducation spécialisée

NOUVEAUX PROFESSEURS



DE GAUCHE À DROITE
Beth Nacey, enseignante d'anglais, Johanie Bérard, enseignante de français, Laurence Tremblay, enseignante de mathématique, Vanessa Bluteau Roberge, enseignante de français, Mélissa Laforest (174^e), enseignante de mathématique, Audréanne Brunet (174^e), enseignante de sciences et de géographie, Alexandre Dion, enseignant d'anglais.
ABSENTE : Anne-Marie Vallière, enseignante de français

ACCUEIL DU PERSONNEL AOÛT 2018



**LE COLLÈGE DE L'ASSOMPTION
A BESOIN DE NOUS!**

Fondation du Collège de l'Assomption



merci

À TOUS NOS GÉNÉREUX DONATEURS DE LA DERNIÈRE ANNÉE !

NOS BÂTISSEURS DISTINGUÉS

- Claude Baillaingé 115°
- MRC de L'Assomption**
- NOS BÂTISSEURS ASSOCIÉS**
- BMO Groupe financier**
- Caroline Landry 150°
- L'Archevêque & Rivest Itée**
- Sylvain Rivest
- Stageline scène mobile inc.**
- Yvan Miron
- Ville de L'Assomption**

NOS BÂTISSEURS PARTENAIRES

- &CO Collaborateurs Créatifs**
- Justine Roberge 170°
- Association des parents des élèves du CLA**
- Aux Jardins de la rivière**
- Pierre Archambault
- Yves Desjardins 146°
- Maxime Archambault 164°
- Maxime Desjardins 172°
- Hebdo Rive Nord**

- Investissements Sogelin Inc.**
- Pierre Gosselin 142°
- Patrice Lemaire 136°
- Richard Provost 138°
- Soprema Canada**
- Théâtre Hector-Charland**
- Claude De Grandpré 142°
- Yves Turcotte
- et Sylvie Carignan 142°

Veuillez prendre note que la liste est présentée par ordre alphabétique du nom de famille.

NOS BÂTISSEURS SUPPORTEURS

Action Sport Physio

- Guy Amireault 123°
- Pierre Arseneault 115°
- Claude Arseneau 135°
- Jean-Paul Asselin 115°

Association des anciens et des anciennes du CLA

- Jean Aubin 142°
- Simon B.-Archambault 164°
- Henri Bigras 125°
- Pierre Blain 127°
- Philippe Bonin 152°
- Yves Bouillon 128°
- Raymond Brouillet 115°
- Mélanie Brouillette

C.E. Malouin & fils inc.

CLA Experts-Conseils inc.

- François-Pier Caza 149°

Centre dentaire et d'implantologie l'Ange-Gardien

- Henri Chalifoux 128°
- Serge Charbonneau 126°
- Mario Christin 147°

Club de golf Le Portage inc.

- Daniel Daigneault 137°
- Alain Daoust 144°
- Bryan Dare
- Réjean Demers 133°
- Carl Deslongchamps 139°
- Gérald Desrochers 115°
- Pierre Duval 122°

Gestion FSJ inc.

- Jean-Sébastien Francoeur 164°
- Marilayne Froment 163°
- René Gaboury 119°

Axios atelier numérique inc.

- Jean-François Gagné 163°
- Pierre Gagnon 115°
- Jean-François Gagnon 154°
- Jean-Marie Gagnon
- Annie-Kim G.-Labelle 167°
- Réjean Gaudette 128°
- Jean-Pierre Giguère 109°
- Gilles Payette
- Yvon Giroux 119°
- Hans Claude
- Pierre Grégoire 128°

NOS BÂTISSEURS COMPAGNONS

- Richard Alarie 132°
- Mélanie Alder 156°
- Anne-Marie A.-Rocheleau 136°
- Jean-Sébastien Allie 163°
- Christian Amireault 157°
- Valérie Amireault 158°
- Mélanie Arseneault 163°

Groupe Compass Itée

Groupe Deschênes inc.

- Richard Henrichon
- Sylvain Héту 144°
- Paul Hubert 125°
- Sylvie Jetté 150°
- Lucie Jobin
- Pierre Jolicoeur 136°
- Denis Lachapelle 141°
- André Lacoste 130°
- Serge Bail 126°
- Jean-Martin Baillargeon 146°
- Guy Barbe 132°
- Richard Baril 134°
- Patrick Barry 150°
- Normand Bastien 126°
- Suzanne Bastien 131°

LG Bouchard inc.

- Alain Marcoux 125°
- René Martin 142°

Metro Plus Marquis - Repentigny

- Denis Mongeau 123°
- Louise Nadeau
- Marc-André Nantais 161°

Notaire Dinel inc.

- Véronique Dinel 157°
- Claude Ouellet 134°
- Louise Papin 135°

Vincent Perreault avocat inc.

Placements MFM inc.

- Félix Duval 155°
- Magalie Duval 158°
- Mathieu Duval 154°
- Roxane Préfontaine 138°
- Marie-Éveline Préville

Produits de toiture Fransyl Limitée

- Olivier Prud'homme 141°
- Famille Jacqueline et Ange-Albert Prud'homme
- Lyne Prud'homme 140°

Raymond Chabot Grant Thomton

- Jacques Rioux 134°

Groupe Roy Santé

- Stéphane Roy 146°
- Jude Saint-Antoine 112°
- Roger Saint-Jean 115°
- Claude Sergerie 115°
- Frédéric Venne 156°

NOS BÂTISSEURS COMPAGNONS

- Richard Alarie 132°
- Mélanie Alder 156°
- Anne-Marie A.-Rocheleau 136°
- Jean-Sébastien Allie 163°
- Christian Amireault 157°
- Valérie Amireault 158°
- Mélanie Arseneault 163°

Autobus RM inc.

- Serge Bail 126°
- Jean-Martin Baillargeon 146°
- Guy Barbe 132°
- Richard Baril 134°
- Patrick Barry 150°
- Normand Bastien 126°
- Suzanne Bastien 131°

- Gilles Beaudry 126°
- Francis Beaulac 153°
- Michèle Beaulieu 141°
- Pascale Beaulieu 142°
- Germain Beauséjour 126°
- Pierre Bélanger 125°

Bellemare couvertures Itée

- Daniel Belzile 132°
- Marie-France Bérard 139°
- Pascal Bergeron 154°
- Julie Bernèche 158°
- Lorraine Berthiaume 134°
- Richard Binda 133°
- Katherine Biron Pain 163°
- Thomas Bissuel 163°
- Stéphanie Blais 160°
- Lyne Bois
- Marc Boisclair 153°
- Christian Boisjoly 138°
- Lucie Boisjoly 138°
- Claude Boisvert 138°
- Paule Boucher 143°
- Julie Boudreau 161°
- Jean-Jacques Bouillon 127°
- Laurent Boulanger 137°
- Vicky Bounadère 163°
- Michel Bourgeois 130°
- Jean Bourque 130°
- Louise Boutin 146°
- Luc Boyer 137°
- Gilbert Brault 138°
- Serge Brault 127°
- Paul Brochu 146°
- Pierre D. Brodeur 119°
- Michel Brossard 123°
- Pierre Brosseau 127°
- Réal Brûlé 139°
- Robert Brunelle
- Alain Brunet 139°
- Jacques Brunet 129°
- Anne-Marie Cadieux 157°
- Claude Cadieux
- Gilles Cantin 125°
- Marco Cartier 142°
- Michel Caty 132°
- Robert Caza 126°
- Stéphane Caza 142°
- René Charbonneau 133°
- Gaston Charland 131°
- Hélène Charpentier 135°
- Robert Chartrand 129°
- Sébastien Cloutier 174°
- Daniel Corbin 135°
- Denis Cormier 134°
- Lise Cormier 134°
- Pierre Cormier 137°
- Hugo Cyr 154°
- Gilles Daoust 121°
- Sylvie Darveau
- Ghislain De Pessemier 160°
- Jacques Dépatie 134°

Deux fois Deux

- Pierre Devost 134°
- François Dion 146°
- Jean-Marie Dion 127°
- Maryse Dionne 151°
- Jean Doyle 128°
- Jocelyne Drainville
- Nicolas Dufresne 164°
- Sébastien Dupont 151°
- Bernard Dupuis 116°
- Charles Dupuis 137°
- Geneviève Duval 133°
- Jean-Nicolas Duval 154°
- Marcellin Duval 141°
- Claudine Ethier 162°
- Luc Fafard 129°
- Dany Faucher 149°
- Jean Faucon 133°
- Normand Favreau 150°
- Robert Ferron 137°
- Martin Fiset 147°
- André Fontaine 131°
- France Forest 129°
- André Forget 141°
- Mario Forget 130°
- Jacques Fortin 119°
- Jean-Sébastien Francoeur 164°
- Sophie Gadoua 151°
- Jacques Gagnon 121°
- Jean-Luc Gagnon 131°
- Martine Gagnon 129°
- Patrice Gagnon 143°
- Pierre-Paul Gareau 125°
- Claude Gariépy 120°
- Nicolas Gameau 154°
- Pascal Gameau 143°
- Pierre Gendron 131°
- Denis Gervais 132°
- Gylbert Gervais 133°
- Michel Gervais 125°
- Gilles Gervais 133°
- Yvan Gingras 127°
- André Girard 126°
- Jean-François Girard 163°
- Denis Giroux 125°
- Guy Gosselin 115°
- Jean-Pierre Goulet 132°
- Pierre-Alex. Goyette 163°
- Dominique Grenier 150°
- Julie Guillemette 155°
- Gisèle Guindon 134°
- Claude Halpin 125°
- Robert Harinen 124°
- Stéphane Henri 148°
- Michel Hervieux 133°
- Yannick Hervieux 151°
- Paule Héту 134°
- Pierre Imbault 127°
- Laurette Jobin-Morin 130°
- André Joly 132°
- Rita Jussaume 132°
- Hélène Kay 148°
- Claude Labarre 116°
- André Labelle 131°
- Normand Labelle
- Patrick Labelle 136°
- Michel Labossiere 124°
- Claude Lachance 114°
- Robert Lachance 132°
- François L.-Provençal 163°
- François Lachapelle 124°
- Jacques Lachapelle 122°
- Carole Lacombe 137°
- Louis Lacroix 127°
- Nycole Lafond 141°
- Donald Lafortune 133°
- Martine Lafortune 146°
- Réjean Lafortune 134°
- Hélène Lalande 138°
- Jocelyn Lamarche 133°
- François Lamarre 136°
- Chantal Landry 134°
- Jacques Landry 134°
- Josiane Landry 164°
- Myriam Landry 154°
- André Langelier 138°
- Lucie Lapointe 133°
- Yvon Laporte 134°
- Dollard Laporte 129°
- Jean-Jacques Larivée 127°
- Marcel Laroche
- Isabelle Latour 142°
- Luc Laurier 133°
- Maxime Laurin-Desjardins 163°
- Alain Lavoie 141°
- Pierre jr Lavoie 160°
- François Le Beau 127°
- Dominique Lebeau 155°
- Denis Ledoux 121°
- Lucie Leduc 144°
- Laurent Lefebvre 155°
- Jules Legault 115°
- Roxanne Legault 154°
- Gilles Legault 123°
- Daniel Lemay 132°
- Isabelle Lemire 142°
- Gilles Lemyre 121°
- Martin Lépine 144°
- Mathieu Leroux 123°

- Yves Lewis 125°
- Ariane Loignon 145°
- Martin Longpré 144°
- Lucien Lorient 123°
- Jacques Magnan 115°
- Micheline Magnan 147°
- David Mailhot 163°
- Patrice Mailhot 149°
- Jean-François Malo 131°
- Jonathan Malouin 163°
- Daniel Maltais 133°
- Jean-François Manègre 133°
- Caroline Mapp 153°
- Isabelle Marion 148°
- Lionel Martel 129°
- Réal Masse 124°
- Alain Masson 125°
- Émilie Maurais 163°
- Marjolaine Mc Callum 163°
- Jean-Philippe Mercier 164°
- Serge Mercier 124°
- Jean Messier 131°
- Pierre Meunier 124°
- Jean-Luc Migué 113°
- Andréanne Milette 163°
- Christian Milot 155°
- François Mondor 130°
- Julie Montambeault 159°
- Gaétan Montreuil 113°
- Luc Morel 127°
- Jean Morin 127°
- Jean-Claude Morin 126°
- Denis Morin 131°
- Marie-Pierre Murray 163°
- Gilles Papin 113°
- Sunny Paquet 184°
- Guy Paquette 138°
- Pascale Paquette 149°
- Simon Paquette 163°
- Jean-Marc Parent 131°
- Michel Parent 133°
- Gilles Pauzé 114°
- Mario Pauzé 128°
- Michel Péloquin 134°
- Michel Perras 123°
- Chantal Perreault 138°
- Réjean Perreault 124°
- Jacques Philippon 113°
- François Picard 144°
- Gilles Pigeon 125°
- Ghislaine Poitras 132°
- Richard Prenevost 136°
- Jean-Guy Prescott 124°
- Christian Primeau 169°
- Roxanne Legault 154°
- Clément Proulx 125°
- Mathieu Proulx 133°
- Benoît Provençal 137°
- Marie-Josée Provençal 137°
- Mario Provencher 147°
- Hubert Provost 123°

- Léo Prud'homme 140°
- Paul Prud'homme 144°
- Marie-Josée Quevillon 134°
- Sylvain Raynault 141°
- Ronald Redmond 129°
- Élise Renaud 156°
- Louis-Gilles Richard 125°
- Marie-Chantal Richard 160°
- Éric Richer 144°
- Manon Richer 133°
- Germain-Marie Rioux 134°
- Carl Rivest 146°
- Diane Robillard 138°
- Jennifer Robillard 162°
- Pierre Robillard 111°
- Jean Robillard 111°
- Gilles Ross 125°
- Jocelyn Routhier 125°
- Alain Roy 144°
- Alain Roy 149°
- Claude-Émilie Roy 163°
- Mario Roy 146°
- Catherine Roy-Cardin 163°
- Luc Saint-Georges 115°
- Pierre Saint-Jean 141°
- François Sansoucy 144°
- Janik Sarrazin 155°
- François Sauvageau 127°
- Marc-André Sauvageau 149°
- Martine Savard 133°
- André Savard 132°
- Pierre Sénécal 120°
- Dara Soan
- Michel St-Cyr 131°
- Sylvie Tanguay 146°
- Pierre Tétreault 115°
- TGE Thermo Gystik Énergie**
- Daniel Thériault 151°
- Michel Thouin 124°
- Marie-Andrée T.-Forgues 131°
- Jean-Guy Timmons 115°
- Yvon Tousignant
- Michel Tremblay 127°
- Laurent Trempe 127°
- Jean Trépanier 126°
- Raymond Trottier 123°
- Michel Truteau 127°
- Terry Turcot 135°
- Chantal Turcotte 145°
- Jacques Turcotte 127°
- Françoise Turgeon-Séguin 136°
- Mélanie Vachon-Perrotte
- Alain Vaillancourt 136°
- Marie Veillette 158°
- Pierre Vendette 121°
- Caroline Venne 143°
- Odette Venne 136°
- Jean Vézina 121°
- Robert Villemaire 127°
- Jean-Guy Violette 116°

Objectif

2,5 millions \$ pour assurer la pérennité d'un trésor collectif tout en répondant aux besoins actuels de nos élèves. C'est avec grand bonheur que nous vous soulignons qu'un montant de 2,3 millions a été amassé à ce jour.

objectif
2,5
MILLIONS

2,3 millions
merci!

Comment donner?

Le Collège a beaucoup apporté à la communauté. Il a maintenant besoin de nous! C'est grâce aux généreux donateurs qu'il est possible d'accomplir de grandes choses.

Je communique avec la Fondation

270, boul. de l'Ange-Gardien
L'Assomption (Québec) J5W 1R7
450 589-5621, poste 32101
fondationducla@classomption.qc.ca
www.facebook.com/fondationducla/

Je donne en ligne

www.jedonneenligne.org/fondationducla

À quoi serviront les fonds?

1. Stabilisation de notre immeuble patrimonial et restauration de la Vieille Chapelle

Nous avons la responsabilité collective de protéger ces bâtiments empreints d'histoire et de culture.

2. Aménagement du Parc sportif René-Gaboury

Cette initiative rendra la pratique de sports variés plus accessible pour nos élèves. Laissez votre marque dans ce nouveau parc!

3. Projets innovants

La Fondation finance plusieurs projets initiés par les élèves et les membres du personnel du Collège.

4. Bourses d'études

La Fondation offre chaque année 50 000 \$ en bourses d'études.

Un patrimoine à préserver afin d'assurer la continuité d'une belle histoire de **coeur**

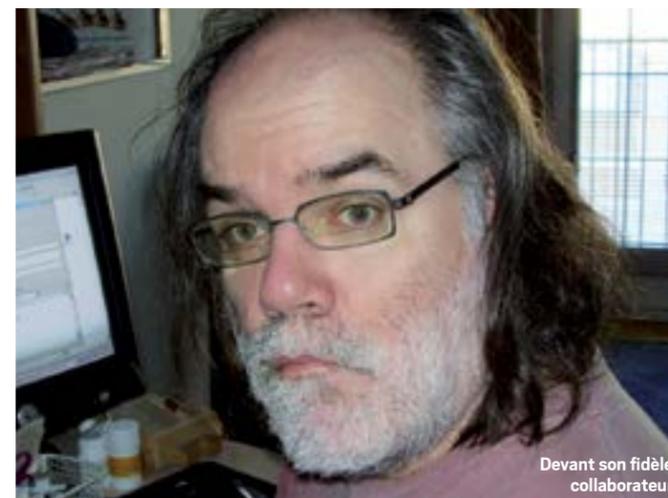
J'AI ENSEIGNÉ À UN SAVANT

Michel Blain (128°)



Finissant en 1977

J'ai connu Paul Laurendeau à l'automne 1970 au moment où le Québec vivait un épisode particulièrement épique, mais ce n'est évidemment pas dans ce contexte que notre rencontre a eu lieu. Cette année-là, j'ai été son prof de latin en 1^{re} secondaire, puis les 2 années suivantes, son prof de français. Ce furent, pour moi, peut-être plus que pour lui, des années formatrices. En réalité, j'ai bien peu à voir avec le fait qu'il soit devenu un savant. À l'époque, il l'était déjà sans le savoir lui-même. Comme en font foi nos numéros de cours, nous avons toujours 10 ans d'écart, mais il y a longtemps que l'élève a dépassé le maître.



Devant son fidèle collaborateur

Un humaniste

« *Le savant sait qu'il ignore.* »
Victor Hugo

Cette citation contient tout le dilemme qui entoure la perception que les gens ont de ce que représente « un savant ». Qu'est-ce qu'un savant? On se heurte à la polysémie du mot lui-même. Sans entrer dans les détails, le savant est celui qui sait... beaucoup de choses dans un domaine précis ou beaucoup de choses dans plusieurs domaines, un « honnête homme » au sens où Rabelais l'entendait, en quelque sorte un humaniste. Ainsi en est-il de Paul Laurendeau. Face à la difficulté de pouvoir suivre le discours d'un docte maître, il est facile d'y décoder notre propre image de béotien. Le mécanisme de défense naturel qui s'impose alors est celui d'imaginer le savant tel un Frankenstein ou un Dr Jekyll, figures tutélaires de la littérature gothique, comme modèle de référence. Par son constant travail de recherche, le savant œuvre presque toujours dans l'ombre. Ses nombreux écrits sont diffusés dans

PROFIL D'ANCIENS

des publications hautement spécialisées qui sont inconnues du grand public. Le défi réside en la manière de parler d'un savant en évitant les écueils de l'abscondité. D'autant plus s'il est un être polymorphe qui devient, tour à tour et en même temps, éditeur, romancier, poète, essayiste et blogueur. Ainsi en est-il de Paul Laurendeau.

Le savant

Déjà à 12 ans, il était un élève sérieux. Pas toujours appliqué, mais sérieux. Il est de ceux qu'on peut qualifier de « vieille âme », malgré son jeune âge.

Peut-être avait-il été influencé par son oncle Claude Savary qui avait été mon prof de philo à ma dernière année comme élève au Collège. Il est resurgi dans mon radar quand il a commencé à travailler à l'Université York à Toronto en 1988.

Ses études en linguistique l'ont mené à la rédaction d'un mémoire de maîtrise, *Innovation, polysémie et structuration du lexique (le cas du québécois)*, 1983, Faculté des Arts, Université de Sherbrooke, (428 p.) puis d'une thèse de doctorat à l'Université Denis Diderot Paris VII, déposée en 1986 au titre sibyllin, *Pour une linguistique dialectique - Étude de l'ancrage et de la parataxe énonciative en vernaculaire québécois*, (917 p.) sous la direction du professeur [Antoine Culioli](#).

Pour aider le lecteur, voici les premières lignes de l'explication de cette étude : « *À partir d'une critique du structuralisme, du logicisme et du pragmatisme en linguistique, ce travail cherche à exploiter les rapports qui s'établissent entre les acquis récents de la théorie des repérages énonciatifs de A. Culioli et de la logique naturelle de J.B. Grize d'une part, et, d'autre part, le cadre global du matérialisme dialectique.* »

Pour marquer la distance, il n'y a rien qu'un tel titre et son explication. Ajoutons qu'il n'est guère plus facile de glisser le mot parataxe dans une conversation courante, même si on a le souci de préciser que c'est un synonyme d'*asyndète*. Il faudra sans doute y ajouter un exemple tel le célèbre *Veni, vidi, vinci* de César ou le moins célèbre, mais plus utilisé

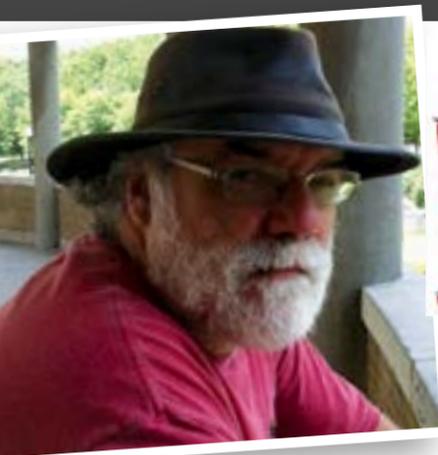


Un savant heureux

Tabarnak, mon char! pour comprendre qu'il s'agit d'une absence de liaison contextuelle entre les termes d'une même phrase.

Note au lecteur : Le défi de rendre compte du travail du savant est fortement compromis, mais...

PROFIL D'ANCIENS



« L'histoire se développe par son mauvais côté. » Lénine (essai, 2017)



Son dernier roman



Sur l'enfance revisitée (roman, 2017)



Poésie d'inspiration automatiste (2013)



Dialogue de sourds (essai, 2015)

Un auteur important

Paul Laurendeau enseigne au département d'Études Françaises (section linguistique) de l'Université York pendant 20 ans de 1988 à 2008. En plus de ses charges de cours, il s'avère un chercheur émérite à titre de linguiste, de sociolinguiste et de philosophe du langage. [Il est l'auteur d'une cinquantaine d'articles et de chapitres d'ouvrages en linguistique et en philosophie du langage](#), parus dans les revues spécialisées.

Ses premiers objets de recherche ont souvent porté sur la langue québécoise parlée. À ce chapitre, il a publié des articles portant sur l'utilisation des lexèmes tels que « *coudon* » (*COUDON en québécois : connecteur, ancreur et marqueur d'opérations prädicatives/énonciatives*. Mémoire de Diplôme d'Études Approfondies, dactylographié, Université de Paris VII, 97 p.), « *asteur* », « *mettons* », le joncteur « *pi* », (comme dans *pi toé, pi moé*) de la langue populaire de même que sur la langue utilisée par Michel Tremblay dans son œuvre dramaturgique et romanesque.

À titre d'exemple, en 2007, il publie dans Glottopol, Revue de sociolinguistique en ligne « Avoir un méchant langage : Du comportement social dans les représentations épilinguistiques de la culture vernaculaire : le cas du Québec francophone ». Il formule ainsi sa conclusion : « *Le problème fondamental ici, (...) est que ce n'est pas seulement le père Gédéon qui déparle. Le savant aussi déparle... Le savant déparle parce qu'il se sépare de son objet en séparant les locuteurs de leur idiome.* » Un dialogue de sourds bourré de bonnes intentions.

Il présente des conférences dans divers colloques internationaux à travers le monde notamment au Trinity College de Dublin (2003), à l'Université Limerick (Irlande) (2005) aux universités de São-Paulo et de Campinas, Brésil (2002) et à l'Université de Toronto.

D'un ancien au sujet d'un ancien

Paul Laurendeau raconte une anecdote fort savoureuse concernant la conférence qu'il a tenue sur un autre ancien du Collège à l'ENS (Paris).

« Il y a quelque quinze ans (2004), à l'École Normale Supérieure à Paris, lors d'un colloque sur les *Remarqueurs sur la Langue Française*, moi, **Paul Laurendeau** (138^e cours), je me suis retrouvé, ancien du Collège de l'Assomption dans la situation inusitée de prononcer, devant un aréopage international d'éminents spécialistes, une communication sur un autre ancien du Collège de l'Assomption, et qui plus est, un ex-président de l'Association des Anciens : Louis-Philippe Geoffrion (54^e cours). Discret de ma personne, je n'ai soufflé mie à mes collègues

parisiens de cette jubilation anecdotique, gardant ce délicieux secret almatèresque bien caché au fond de mon petit cœur ému. L'exposé, intitulé *Un remarqueur canadien de l'entre-deux-guerres : Louis-Philippe GEOFFRION et ses ZIGZAGS AUTOUR DE NOS PARLERS* (1924), visait à exemplifier l'apport original de nos compatriotes en matière de remarques sur la langue française. En effet, le travail des remarqueurs prend un relief tout particulier dans le contexte intellectuel complexe associé à la réalité d'un français régional. » ([ysengrimus.wordpress.com](#))

Il s'est aussi intéressé au statut de la science linguistique par le biais de la fréquentation des grands philosophes. Il a ainsi envisagé l'émergence du langage comme catégorie philosophique. Ses travaux de recherche l'ont conduit à publier des articles aux titres plus savants les uns que les autres.

Éditeur et auteur

En 2008, Paul quitte sa chaire universitaire pour se consacrer à d'autres travaux sérieux qui sont liés à sa spécialité, mais qui en dérivent allègrement. Quelques années plus tôt, il avait collaboré à l'ouvrage collectif *Entretien avec quatre philosophes* (2005, éditions Hurtubise HMH) en pastichant les rôles de Karl Marx et Socrate. Ce livre vise, par le biais d'un personnage d'acteur virtuel, à faire connaître les personnages de tous les milieux qui ont, à leur façon et à leur époque respective, marqué l'Histoire.

Il crée ÉLP éditeur (Écrire, Lire, Penser), maison de publication numérique qu'il définit comme une maison d'édition 100% francophone sans DRM (sans gestion des droits d'auteurs sur le numérique) qui est ainsi définie: « *elpediteur.com est un petit navire libre et candide au milieu d'autres petits navires libres et candides, très au large des gros mastodontes normalisés qui sont aux petits éditeurs ce qu'un navire-usine où l'on trime est à une barque de pêche où l'on pêche.* » On y compte près d'une trentaine d'auteurs. Il a publié [un certain nombre de romans et de recueils de poésie aux éditions ELP](#). Il décrit lui-même son œuvre romanesque, qui compte dix romans, comme : « *des aventures étranges et complexes dans des mondes fictifs mais possibles, traversés par des crises sociales biscornues mais plausibles. Le style mobilise, joyeusement et sans complexe, toutes les ressources de la langue française sauf une : l'anglicisme. Les réalités inventées sont souvent désignées par des mots inventés.* »

Prolifique auteur, il a aussi publié chez cet éditeur deux essais. Le premier paru en 2015 s'intitule *L'Islam et nous les athées*, qui déjà, par son titre ironique, annonce une remise en perspective de la perception de deux mondes qui s'affrontent sans vraiment se connaître. Dans *Lire Mein Kempf* (2017), il s'emploie à déboulonner le mythe Hitler et son ouvrage ouvert au domaine public en 2016, ce qui avait créé un intérêt



Rêveur solitaire



Portrait

renouvelé tout autant que oiseux autour de cette brique assommante qui ne mérite en rien d'être qualifiée de dangereuse à notre époque. [Il a écrit quelques-uns des articles majeurs pour L'Encyclopédie canadienne](#) dont un portrait de Joseph-Israël Tarte (28^e cours).

Traducteur et blogueur

Paul se livre au difficile art de la traduction en s'attaquant au très célèbre poème d'Edgar Allan Poe, *The Raven*. Ce texte n'avait été traduit en français que par Baudelaire et Mallarmé au XIX^e siècle, illustres poètes. Dans sa version, il s'attache à en tirer un résultat plus près du contexte nord-américain de l'original. Il s'amuse aussi à traduire certaines chansons des Beatles, telles *Something*, *Obla di Obla da*. On lui doit aussi *Casey au bâton*, l'unique version française du célèbre poème *Casey at the bat* de Ernest Lawrence Thayer (1888).

Depuis 2008, il rédige et anime le blogue d'opinion [Le Carnet d'Ysengrimus](#), (plus d'un million six cent mille visites depuis 10 ans). La popularité tient à la variété des sujets abordés et au ton: « *Souvent cinglant, parfois révolté, frondeur ou vitriolique, toujours personnel, ce carnet d'opinion cartonne et commente, s'attire amis et adversaires, stimule le débat, campe une doctrine, tranche dans le vif, prend radicalement position. Le carnet d'Ysengrimus a la modeste prétention de se définir comme un carnet de commentaire sociopolitique indépendant, de perspective marxiste, ouvertement et explicitement féministe, sans visée commerciale.* »



Sous le pseudonyme René Pibroch, il est le cofondateur du [site de pastiche littéraire et historique DIALOGUS](#) « *un jeu de correspondances où le moderne et l'ancien se mêlent avec une délicieuse harmonie...* » Il participe également de façon hebdomadaire au webmagazine d'actualité politique *Les 7 du Québec*, sous le pseudonyme YSENGRIMUS.

Un savant heureux?

À la question que je lui ai suggérée, « Est-ce que la notion de savant heureux est concevable? », (200 mots), il a répondu ceci dans les minutes qui ont suivi, 200 mots floche, exergue inclus :

*Le savant dit: Si vous saviez
Si vous saviez mon ignorance!
Le métier de la connaissance
Est méconnu et journalier...
Gilles Vigneault*

La notion de savant heureux est difficilement concevable. Par principe le savant, le savant authentique, est cerné par le constat socratique. Plus il sait, plus il prend la mesure de son ignorance. Le vrai savant sait qu'il sait si peu. Et cette conscience cuisante de la carence des savoirs n'est pas une source de jubilation ou de triomphalisme. Le savant circonspect est modeste et la modestie est souvent une sorte de petite tristesse. Le savant n'est donc pas un bon compagnon des bonheurs béats.

Mais le savant sait surtout que les savoirs sont collectifs. Ils sont massifs, ils sont historiques. Nous sommes tous dépositaires des savoirs. Observant le monde contemporain, dans la richesse de son être civique collectif, il rencontre éventuellement une catégorie qui n'est pas nécessairement une catégorie de savoir mais certainement une catégorie de sagesse. Il rencontre l'optimisme. Le savant sait que les savoirs peuvent s'amplifier et, oui, se mettre au service du bien collectif. Si l'*optimisme* n'est pas une joie, il est une sorte de sérénité. Et là, prudemment optimiste, notre savant est presque heureux.

Paul Laurendeau

Conclusion

On peut aisément associer cette réponse à celle que Voltaire prête à son personnage de Candide en conclusion de son conte philosophique *Candide ou l'Optimisme* : « *Il faut cultiver son jardin.* » Paul Laurendeau en a compris l'essence. Il faudrait ajouter à cette célèbre leçon : « Il faut cultiver son jardin... et en partager ses fruits. La ferveur que Paul met à communiquer sous toutes ses formes constitue un beau modèle d'humanisme si souvent malmené en ce début de XXI^e siècle.

Le Collège fête son 150^e anniversaire 1982-1983

En 1982-1983, le Collège fête son 150^e anniversaire. Plusieurs projets sont mis sur pied pour l'occasion. On invite alors tant les enseignants que les élèves à souligner l'événement à leur manière. Le projet présenté dans ces pages est initié par Florent Beaulieu, enseignant d'arts plastiques au collégial. Il s'adjoint un groupe de ses élèves pour produire une murale qui représente la vie étudiante au fil de l'histoire de l'institution. Le résultat final s'étale sur cinq panneaux dont la grandeur totale fait 8 pieds par 20 pieds. L'œuvre

est signée de Florent Beaulieu et ses élèves **du 144^e** : Daniel Lacroix, Kristine Leclerc, Martin Mailhot, Christine Papineau et **du 145^e** cours : Sylvie Boucher, Claire Feiter, Nathalie Dion, Caroline Hébert, Della Jobin, André Le Bon, Stéphanie Van Rensselaer et François Séguin.

Dominé par un soleil rayonnant, le Collège y est représenté par ses deux principales parties : la façade du vieux Collège et le bâtiment de 1958 qui abrite le cours collégial. À l'avant-plan, on a illustré les activités étudiantes qui ont marqué de longues périodes : le théâtre et la musique. Pendant longtemps, des présentations importantes avaient lieu à l'occasion de différentes fêtes religieuses ou des journées spéciales prévues au calendrier comme la fête du Supérieur. À la salle académique, on pouvait assister à la production annuelle de l'Académie française et aux concerts de diverses formations musicales.

La fête du Supérieur était l'occasion de présenter une opérette où musiciens et chanteurs s'exécutaient.

Sur l'œuvre picturale, on observe la présence de la statue de la Vierge Marie toujours en place dans l'entrée principale. Les quatre rangées de collégiens vêtus de l'uniforme témoignent de la composition uniquement masculine des élèves. En rangs serrés, ils expriment la rigueur de la discipline de cette époque.

La présence centrale de la procession liturgique illustre l'importance de la religion dans un collège dont l'objectif premier était de recruter des prêtres. À cet effet, le Collège a longtemps été réputé comme celui qui atteignait le mieux ce but.

La partie droite du tableau illustre l'époque plus récente où les filles sont dorénavant intégrées au Collège jusqu'à devenir majoritaires. On y note le caractère plus détendu de l'atmosphère propice à des activités diverses.

On a retrouvé ce souvenir empoussiéré dans un sous-sol du Collège où il était entreposé depuis plusieurs années. En le présentant dans ces pages, on voulait faire état de cette découverte qui rappellera sûrement des souvenirs à quelques générations d'anciens et d'anciennes.

La direction a pris la décision d'exposer la murale sur le toit vert du Complexe sportif au printemps prochain après l'avoir préparée pour qu'elle puisse y demeurer en permanence.



**QUELQUE
CHOSE
COMME UNE
GRANDE
FAMILLE**

CONVENTUM DU 164^e

David Laurin (164^e)

Quand j'ai tourné le coin de la rue Ste-Anne ce matin-là, un grand sourire s'est dessiné sur mon visage. Installées dans la cour, trois imposantes structures gonflables étaient déjà prêtes à accueillir les enfants de mes collègues du 164^e cours. Pendant que Jacinthe Lacombe et Simon Cossette veillaient à l'installation de ces structures, Marie-Pier Bisson arpentait les corridors en prévision de son rallye et Julien Daneault préparait le barbecue. Avec la météo qui nous annonçait une

journée chaude et ensoleillée, je savais que nous étions en voie de vivre un conventum mémorable.

Les premiers invités ont commencé à arriver en fin de matinée. Quel bonheur que de les accueillir en compagnie de leurs enfants! En après-midi, la chaleur est devenue si accablante que nous avons installé des arrosoirs sur le terrain. Après une pause bien méritée, au cours de laquelle nos collègues Gérémy Bordeleau et Arnaud Milord-Nadon avaient organisé un rassemblement festif aux abords du stationnement du personnel, nos invités ont été conviés à un traditionnel cocktail de bienvenue dans le préau.

Nous avons ensuite investi le collège pour le souper. La présence de nos enseignants

Paul Bélair, Julien Gariépy, Gilles Gélinas, Paul Germain, Stéphanie Payette et Libby Velis a été particulièrement appréciée de tous. Après les discours d'usage, une boîte remplie de vidéo-cassettes de présentations orales, un téléviseur et un magnéscope ont été mis à notre disposition, ce qui a donné lieu à des moments aussi humiliants que drôles. Alors que certains erraient dans les couloirs du collège, le repas s'est terminé par une remise de prix, gracieuseté de nos généreux commanditaires du 164^e cours. Mais la fête ne faisait que commencer! Merci à Jonathan Lepage, qui a gentiment accepté d'ouvrir les portes de son Maître Edgar pour nous permettre de veiller jusqu'aux petites heures du matin. J'ai eu la chance de renouer avec plusieurs amis, dont Nicolas Lussier-Nivischuk, qui

était venu directement de Kansas City pour l'occasion. J'avais déjà le sentiment que nous partagions tous quelque chose de particulier, mais quand j'ai discuté avec lui sur la terrasse et que j'ai remarqué à quel point le bar était encore plein à craquer à deux heures du matin, j'ai compris que nous étions quelque chose comme une grande famille. Un peu avant trois heures du matin, l'expression « post conventum » est née et s'est mise à circuler rapidement dans nos discussions. Les derniers survivants de la soirée se sont quittés en se promettant que ce n'était qu'un au revoir.

Merci à Lucie Jobin et à l'Association des anciens d'avoir rendu ce conventum possible. Chers amis, ne laissons pas notre enthousiasme s'envoler. Si ce n'est déjà fait, je vous invite à vous joindre au groupe « Collège de l'Assomption (164^e) » sur Facebook. Je vous refais signe en 2023 pour de nouvelles aventures. C'est une promesse.

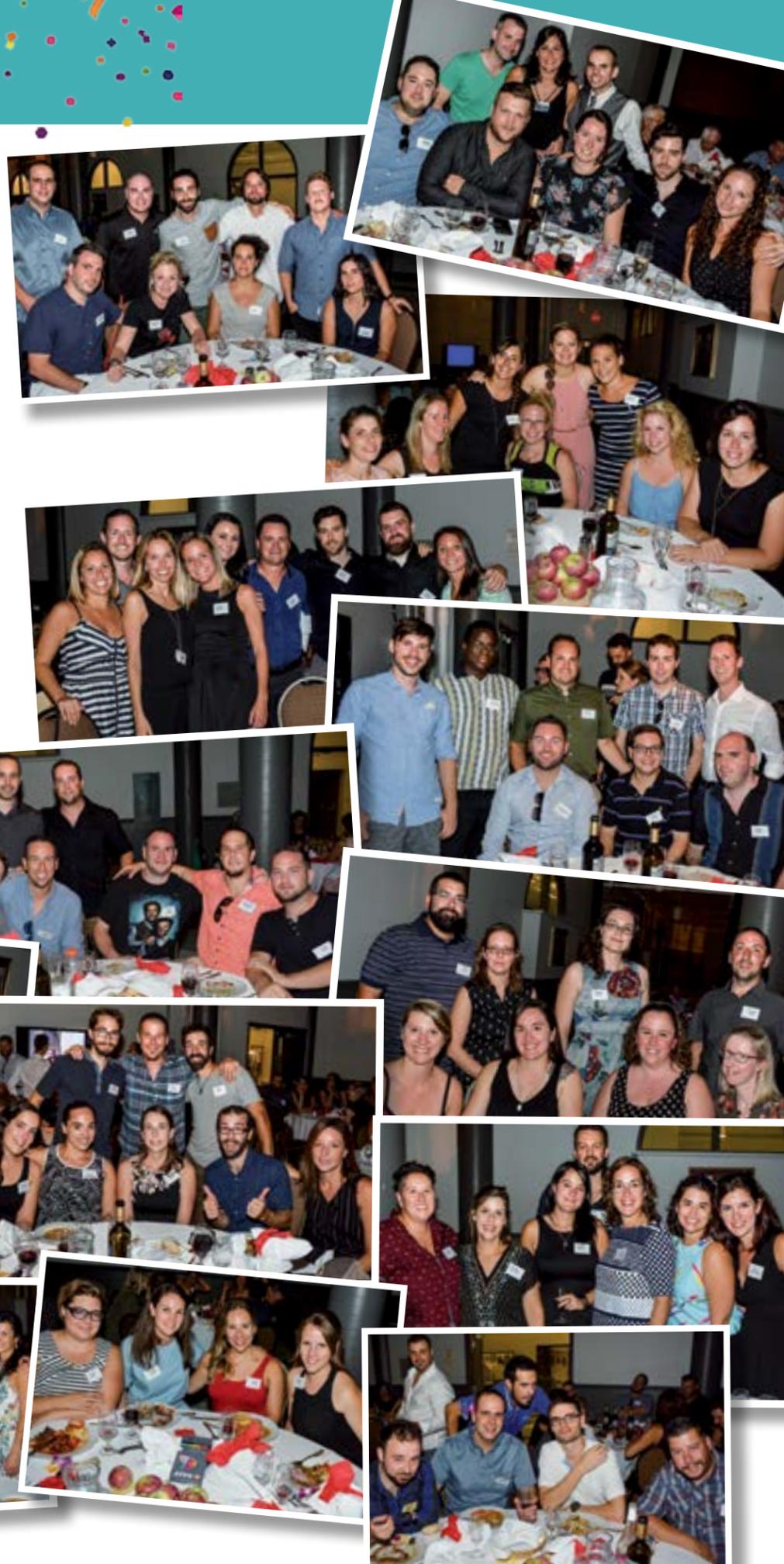
D'ici là, changez le monde et soyez heureux.

Votre ami David



COMITÉ ORGANISATEUR
À L'ARRIÈRE : Simon Cossette,
Julien Daneault, Jacinthe Lacombe
À L'AVANT : Marie-Pier Bisson,
Jonathan Lepage, David Laurin

**VOLET
FAMILLE**



Béatrice Savoie-Frenette,
Audrey L'Archevêque
et Camille Champagne

27 octobre, 16 h : un à un, nous franchissons pour la première fois depuis 10 ans les fameuses portes de l'entrée des élèves. Rien n'a changé à première vue.

Mis à part le fait que personne ne s'est fait avertir pour ses souliers ou la couleur de ses bas.

Des yeux s'illuminent en voyant de vieux amis arriver. On en profite pour se raconter quelques anecdotes du passé, faire le point brièvement sur ce qu'on est devenus. On aura amplement le temps d'en discuter plus tard.

Place au rallye. Les groupes 501 à 507 sont tous fébriles à l'idée de redécouvrir leur vieux Collège dans une course contre la montre. Certains se montrent plus compétitifs, allant jusqu'à verrouiller un des locaux pour ralentir les autres. C'est à croire qu'on n'a pas tellement changé...

Le rallye se conclut dans la nouvelle aile du Collège, où un cocktail est servi. Le mousseux délie les langues, laissant place à quelques confessions surprenantes. La soirée s'annonce bonne!

Direction la salle Wilfrid-Laurier pour le reste de la soirée. On nous sert d'abord une vidéo souvenir de notre cinquième secondaire, puis un copieux repas que nous dégustons tous bien sagement... malgré l'étiquette qui nous est accolée!

DIGNE DES PARTYS DE L'ÉPOQUE

Puis, place au party! Les DJ de la soirée (avec un peu d'aide de l'équipe au bar!!) réussissent

leur pari de faire lever la salle. Et, selon les dires de plusieurs, la soirée est digne des partys de l'époque chez l'Indien! L'ambiance est tellement festive que les discours s'avèrent impossibles.

Quelques téméraires s'éclipsent même de la fête quelques minutes pour se rendre dans la crypte, ce lieu mystérieux que plusieurs d'entre nous n'avaient jamais visité.

Puis, la soirée prend officiellement fin alors que le bar est à sec. Mais pour plusieurs, elle se terminera officieusement au pub Maître Edgar, de l'autre côté de la rue.

Chers amis, merci d'avoir été présents en si grand nombre et merci d'avoir contribué à faire de ces retrouvailles une soirée mémorable.

On ne peut pas attendre 7 ans avant de se revoir!





UNE BELLE ATMOSPHÈRE DE FÊTE

Les 29 et 30 septembre derniers, avait lieu la 5^e édition du tournoi de balle de l'Association. L'événement a vite pris une allure de fête familiale où parents et enfants se sont bien amusés. Plusieurs nouveautés étaient au programme de ce week-end très animé où la météo s'est montrée très collaboratrice. Le temps un peu frais n'a d'aucune manière affecté

le déroulement des matchs pas plus que la performance des équipes inscrites. Alors que sept équipes ont participé au tournoi les deux années précédentes, cette année elles étaient au nombre de huit, dont 2 nouvelles formations. Celles-ci étaient formées de représentants des 170^e et 180^e cours, faisant baisser remarquablement la moyenne d'âge des participants tout en insufflant une vigueur prometteuse pour les prochaines années.

La compétition a donné lieu à des matchs enlevants où, encore une fois, ce sont les deux mêmes équipes qui se sont affrontées en finale pour une 3^e année consécutive. Celle-ci s'est soldée par une victoire de l'équipe de la Vieille Chapelle, championne incontestée depuis 2016. L'équipe représentant des anciennes et des anciens du 161^e cours a dû s'avouer vaincue une fois de plus. L'équipe qui a remporté le trophée Patrick Caron (151^e) a laissé entendre qu'elle comptait scinder sa formation de 13 joueurs afin de présenter 2 équipes pour la prochaine édition. Il faut noter que plusieurs membres de cette équipe championne ne jouent pas à la balle de façon régulière, rendant leur mérite encore plus grand. Les équipes adverses devront peaufiner leur préparation pour arriver à les vaincre. C'est le cas notamment des Bas bleus représentant le personnel du Collège qui a eu un peu de mal à soutenir le rythme de la compétition.

Rumeur

Le dimanche, une rumeur a circulé à l'effet que des joueurs des 167^eers se seraient retrouvés dans le dôme du Collège, le samedi soir, pour y déguster une bière en compagnie de membres du personnel. Ils auraient poussé l'audace jusqu'à faire tinter la cloche du dôme, alertant un citoyen qui s'est empressé d'appeler

les policiers qui ont vu à faire cesser les manœuvres. Nous n'avons malheureusement pas pu faire confirmer le bien-fondé de la dite rumeur.

L'animation musicale, l'annonce des frappeurs et les commentaires ont été assurés par Marc-André Blain (155^e) et enseignant de français au Collège. Il s'est une fois de plus illustré en émule du célèbre duo formé de Rodger Brûlotte et Jacques Doucet. Il était appuyé de son fils Alix (186^e) et de Julie Montambeault (159^e) dans ses tâches.

Une autre nouveauté

Suite à l'idée émise par Philippe Cloutier (167^e) et à ses nombreuses démarches pour organiser une activité rassembleuse, Jonathan Robinette, enseignant d'histoire, s'est joint à lui afin de préparer un BBQ pour le souper du samedi. Les deux chefs ont fait cuire douze épaules de porc et des saucisses auxquelles se sont ajoutées des salades diverses et des frites de divers restaurateurs commanditaires. Le porc effiloché a été servi en burgers au grand plaisir des joueurs et de leurs familles. Cette nouvelle activité a contribué à retenir les joueurs et spectateurs en plus grand nombre sur le site du Parc Laurier, créant une belle atmosphère de fête. Il est fort à parier que cette initiative se répètera l'an prochain. C'est donc un rendez-vous prometteur qui s'annonce pour la 6^e édition qui aura lieu le dernier week-end de septembre.



- 1 Jonathan et Philippe préparent le porc
- 2 Judith et Nelson à la cuisson de la saucisse
- 3 Les numéros de cours des futurs élèves du Collège
- 4 Les préposés au restaurant : Judith Boudreau, Stéphanie Payette (153^e), Lucie Jobin et Nelson Tessier (129^e)
- 5 151^e
- 6 161^e
- 7 167^e
- 8 169^e
- 9 170^e
- 10 180^e
- 11 Les bas bleus du CLA
- 12 La Vieille Chapelle
- 13 La remise du trophée à l'équipe gagnante.

59^e TOURNOI DE GOLF DE L'AAACLA ET DU COLLÈGE

Les bénévoles

*Une activité
bénie des dieux*



Michel Blain (128^e)

Une fois de plus, on ne se serait jamais cru en automne. C'est devenu une tradition que le beau temps s'invite au tournoi des anciens et du Collège. Malgré une légère fraîcheur du temps, le soleil brillait de tous ses feux. La température clémente demeure l'élément clé dans la réussite d'une activité de plein air. L'atmosphère était propice aux sourires alors que 94 joueurs étaient réunis sur les allées verdoyantes du club de golf Le Portage où le rougeolement des érables tardait à se manifester.

Une fois de plus la coupe René-Gaboury était en jeu. Si certains joueurs participent à l'événement année après année pour le pur plaisir de retrouver des confrères et consœurs, d'autres prennent les choses plus au sérieux, sans pour autant négliger le plaisir. Certains quatuors y viennent dans l'espoir de remporter le « précieux trophée ».

Les bénévoles disséminés sur le terrain ont été témoins de plusieurs magnifiques coups de golf et d'une multitude de coups moins mémorables, mais bien « mémérables », soulevant la joie et les commentaires moqueurs des partenaires de jeu. À cet effet, aucun nom ne sera cité. Quant aux exploits, signalons notamment ceux de Sylvain Simard (140^e) qui a placé sa balle à moins de 5 pieds du trou sur une normale 3 du 12^e trou alors qu'il avait précédemment envoyé sa balle au fond du trou sur une distance de plusieurs verges. Il a aussi remporté un autre prix en plaçant son coup de départ sur le vert au 2^e trou.

Les grands honneurs ont été remportés par le quatuor formé de Jean Dumas (159^e), Simon Forest (166^e), Alain Lefèvre (147^e) et Guillaume Mathieu (166^e).

La journée s'est terminée dans l'allégresse par un copieux souper composé de viandes qui avaient rôti sur la braise pendant quelques heures. De nombreux prix ont été offerts il faut remercier les nombreux commanditaires de l'événement, notamment Club Piscine de Repentigny, propriété de Georges Coiteux (124^e cours). On se donne rendez-vous le vendredi 4 octobre 2019 pour le 60^e anniversaire de l'événement. Il faut déjà inscrire cette date à votre agenda.

LES GAGNANTS DES CONCOURS

- NO 1 LE COUP DU PRÉSIDENT
Martin Tessier, enseignant au CLA
- NO 2 BALLE SUR LE VERT
Sylvain Simard (140^e)
BALLE À L'EAU
René Faucher (151^e)
- NO 6 LE COUP DE LA GUIMAUVE
Michel Mailhot (129^e)
- NO 8 BALLE DANS CERCLE DE 30' DIAMÈTRE
Pascal Garneau (143^e)
- NO 9 LE PLUS LONG COUP DE DÉPART
Homme : Simon Forest (166^e)
Femme : Julie Mercier
- NO 12 BALLE LA PLUS PRÈS DE LA COUPE
Sylvain Simard, (140^e)
- NO 16 BALLE DEMEURÉE SUR LE VERT
AU COUP DE DÉPART
Pascal Garneau (143^e)

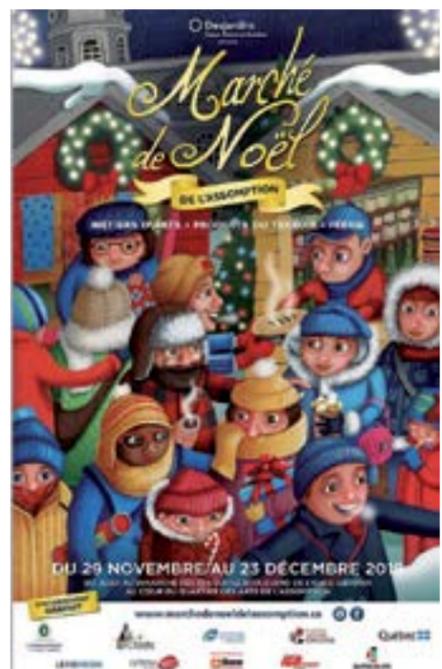




Alain Roy (132^e) et Jean-Paul Dutrisac (133^e), ont été nommés coprésidents de la Commission citoyenne sur le droit de la famille mise sur pied par la Chambre des notaires. Il s'agit d'un vaste exercice de consultation citoyenne sur le droit de la famille qui a sillonné le Québec en mai et juin derniers. Les deux notaires se sont dits très fiers de participer à une commission d'une telle envergure. Alain Roy est professeur titulaire à la Faculté de droit de l'Université de Montréal.



Shanti Van Dun (155^e), professeur de littérature au cégep Édouard-Montpetit, a publié son premier roman *L'ivresse du jour 1*, chez Leméac. Son texte se situe à mi-chemin entre le récit inspiré de sa vie et le roman. Il revêt les atours d'une production sensible et poétique portant sur la maternité sans s'engoncer dans le piège de l'abscondité de l'auteur novice. Sa voix « aspire à voir tout se mêler, l'amour, le travail, les livres, les enfants, l'amitié ce qu'on reçoit et ce qu'on donne. » Une publication en fine dentelle qui annonce un beau talent. Elle a tenu à lancer son livre au Fort L'Assomption en signe de reconnaissance pour le milieu qui l'a vu grandir.



Anne-Marie Charrest (148^e), peintre, graphiste, illustratrice, a réalisé la magnifique affiche pour la 10^e édition du Marché de Noël de L'Assomption 2018. Elle est



Jean-Sébastien Fagnant (161^e) a accédé au poste de directeur adjoint de l'école primaire Louis-Laberge à

L'Assomption. Cette imposante nouvelle construction largement fenêtrée sise sur le boulevard Lafortune compte environ 700 élèves. Il avait auparavant enseigné à la commission scolaire Kativik, puis au primaire à la commission scolaire des Affluents. Il a occupé des postes de directeur adjoint dans deux écoles primaires avant d'être nommé à L'Assomption. En 2017, il a obtenu un Diplôme d'études supérieures spécialisées de 2^e cycle (DESS) en gestion de l'éducation.



Jean-Sébastien Martin (162^e), cofondateur et gestionnaire pendant dix ans du café culturel de La Chasse-Galerie de Lavaltrie et à l'emploi de cette ville depuis la fin de 2011 à titre de directeur du service de la culture, du patrimoine, des arts et des lettres, devient directeur général du centre culturel de Joliette qui comprend la salle Roland-Brunelle. Il détient un BAC en études internationales et un DESS en planification territoriale et développement local. L'organisme compte sur sa grande compréhension des enjeux du développement des arts de la scène en région souhaite que cette nomination lui permette de poursuivre son affirmation d'un leadership rassembleur au profit de l'ensemble des acteurs culturels. Il devient ainsi, après Claude de Grandpré (142^e) pour le Théâtre Hector-Charland et David Laurin (164^e) pour le Compagnie Jean-Duceppe, le troisième acteur important de la diffusion culturelle au Québec qui soit issu de notre Alma Mater.



Daniel Lanteigne (166^e), directeur de la Fondation RÉA, a reçu, en août dernier, une bourse pour 2018-2019 issue du Programme de bourses en inclusion et philanthropie de la Fondation canadienne pour la philanthropie de l'Association des professionnels en philanthropie (AFP).



Plusieurs jeunes anciennes et anciens se souviennent de **Ginette Dalpé** qui a travaillé au Collège de 2001 à 2010, comme enseignante de technologie en 3^e secondaire, puis comme responsable du développement du programme international. Elle a été nommée directrice de la nouvelle école

Enko Riviera International School à Abidjan en République de Côte d'Ivoire. C'est par le biais de son réseau de contact avec la SÉBIQ (Société Des écoles Du Monde Du BI Du Québec Et De La Francophonie) qu'elle a pu se voir offrir ce poste. Cette école fait partie du réseau d'écoles privées du groupe ENKO EDUCATION établi dans différentes villes d'Afrique qui offre un programme d'éducation internationale chapeauté par l'Organisation du Baccalauréat International (OBI) créée en 1968 à Genève. Son expérience acquise au Collège et à l'école Marie-Clara a sûrement joué en sa faveur pour l'obtention de ce poste.

Élections provinciales

Dans sa longue histoire, le Collège de l'Assomption a constitué une pépinière très fertile pour l'Assemblée nationale et la Chambre des communes. Au fil des ans, plusieurs dizaines d'anciens et d'anciennes ont représenté la population à l'une ou l'autre de ces instances politiques, à titre de députés et de ministres. Il serait intéressant qu'on puisse en faire la liste exhaustive dans un prochain numéro. L'élection du 1^{er} octobre dernier n'a pas fait exception à cette règle.



Isabelle Melançon (154^e), ministre du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques sous le gouvernement Couillard a été réélue et continue de servir la population de la circonscription de Verdun pour le parti libéral du Québec. Détentrice d'un baccalauréat en science politique de l'Université de Montréal, nous avons fait état de son parcours professionnel en politique dans le numéro de décembre dernier.



Lucie Lecours (144^e) entre à l'Assemblée nationale sous la bannière de la Coalition Avenir Québec. Elle devient députée de la nouvelle circonscription Les Plaines. Ce « comté » couvre les municipalités de La Plaine, Sainte-Anne-des-Plaines, de même que la portion de Mirabel située au nord-ouest de l'autoroute 15. Nous reproduisons la courte biographie qui apparaît sur le site de la CAQ.

« Gestionnaire possédant une solide expérience dans le domaine des médias traditionnels et web, Lucie Lecours a développé une grande expertise en marketing, développement des affaires, administration, et gestion de la rédaction et des ressources humaines. Au terme d'un diplôme d'études collégiales en lettres françaises, Lucie Lecours poursuit ses études en littérature française et québécoise à l'Université McGill. Pendant plus de douze ans, elle a occupé la chaise de journaliste pour TC Médias, puis elle a successivement été rédactrice en chef, directrice de l'information, directrice des ventes, éditrice, et directrice générale. Elle a également été actionnaire et vice-présidente d'une entreprise d'affichage numérique. Depuis 2016, elle occupe le poste de directrice générale de la Chambre de commerce et d'industrie Les Moulins.

Fortement impliquée dans sa communauté, Mme Lecours a siégé à de nombreux conseils d'administration, dont celui de la Chambre de commerce de l'Est de Montréal, en plus d'avoir été conférencière, membre du cabinet de la collecte de fonds de Centraide Lanaudière et coordonnatrice du projet « Programme d'aide à la jeunesse », piloté par le Secrétariat à la jeunesse. Elle est présentement administratrice au sein du conseil d'administration de la Société de développement culturel de Terrebonne. »



Les Cowboys fringants et l'OSM

Les Cowboys fringants, Jean-François Pauzé (155°), Marie-Annick Lépine (159°), Jérôme Dupras (160°) et Karl Tremblay, Laurier d'or 2009, amputés de leur batteur Dominique Lebeau (155°) depuis 2007, continuent d'attirer les foules malgré leur prétention de « Hasbeen » dans la chanson ironique tirée de leur album *Que du vent* (2011).

Dans le cadre de la série OSM POP, les Cowboys fringants ont partagé la scène de la Maison symphonique avec l'OSM du 11 au 14 septembre dernier. La salle de 2100 places était remplie pour les 4 soirées de leurs fans irrédutibles. Depuis la sortie de l'album *Break syndical* (2002), la formation surfe sur une vague ininterrompue de fidélité exemplaire qui fait figure d'exception dans le milieu de la chanson qui est en profonde mutation. En effet, les Cowboys comptent maintenant plus de 20 tournées européennes au cours desquelles ils ont, entre autres, foulé les planches du mythique Olympia de Paris à 10 reprises. Après 20 ans de carrière, le groupe a reçu 30 nominations au Gala de l'ADISQ et obtenu 12 trophées Félix. Véritable exploit pour un groupe qui se fait très avare de ses présences à la télé et des recours à la publicité traditionnelle.

Soirée magique

Le soir de la première, le groupe a paru un peu empesé par la présence des musiciens qui les accompagnaient sur scène. Comme pour prévenir son public habituellement déchaîné du caractère spécial de la soirée, la présence solo du chanteur Karl Tremblay pour les trois premières pièces a contribué à mettre « en berne » l'atmosphère endiablée qui constitue la signature des spectacles des Cowboys. Cependant, les fans ont vite fait de les rappeler à l'ordre en chantant en chœur et de manière bien appuyée plusieurs de leurs succès. Habités à les voir sauter et courir et se dépenser sans compter sur scène, les fans se sont

rapidement adaptés aux concessions de l'événement spécial pour les applaudir chaleureusement et pour saluer la virtuosité des musiciens de l'orchestre et les habits endimanchés des orchestrations réalisées par le chef Simon Leclerc. La folie a repris sa place habituelle alimentée par les pitreries clownesques du bassiste Jérôme Dupras et le talent d'animateur de foule de Jean-François Pauzé.

Le baryton Dominique Côté s'est joint au groupe pour interpréter la magnifique *Une autre journée qui se lève*, chanson hommage à Bohemian Rhapsody de Queen. Puis, Frannie Holder du groupe Random Recipe a donné la réplique à Karl Tremblay dans l'énergique *Marine marchande*.

Le public a aussi eu droit à quelques fantaisies dont un solo de bloc de bois d'un percussionniste de l'orchestre et à l'utilisation exceptionnelle du gazou dans un spectacle de l'OSM. Les Cowboys ont même chassé momentanément le chef d'orchestre pour *Su'mon big wheel* (C'tait le fun) et Un p'tit tour de leur premier album *Motel Capri*. Les applaudissements très appuyés auxquels s'est ajouté un vigoureux Ohé! Ohé! Ohé! venu du balcon ont souligné la qualité de la prestation et le plaisir ressenti.

Après le bel opus *Octobre* paru en 2015, les Cowboys fringants prévoient lancer leur 10^e album à l'automne 2019. Une histoire de cœur à suivre. Deux représentations supplémentaires avec l'OSM sont prévues pour les 18 et 19 décembre.



Michelle Labrosse Une femme libre

Ils étaient nombreux pour rendre leurs derniers hommages à Michelle Labrosse, décédée le 3 août dernier, à l'âge de 80 ans. La famille a

pu compter sur le soutien d'un important groupe d'anciens et d'anciennes venus témoigner de ce que Michelle avait représenté pour eux. Elle aurait sans nul doute été bien fière et heureuse de voir tous ses amis rassemblés dans un mélange de tristesse et de gratitude à son adresse.

La cérémonie était présidée par Mgr André Rivest (122°), fidèle ami et confrère de travail de Michelle au Collège. Dans son homélie, le célébrant a rendu un vibrant hommage à la grande femme qu'elle a été, mettant en valeur ses nombreuses qualités de cœur.

« Elle était une femme «libre» parce qu'elle possédait la liberté de l'amour. Son agir n'était pas motivé par l'obligation mais par l'amour et le souci de vérité. (...) »

Ces dernières années pendant lesquelles l'amour de Michelle pour Gerry s'est exprimé sont comme la pointe de l'iceberg d'une vie marquée par une foule d'implications, d'engagements au service des milieux où elle a évolué (...) l'accompagnement et l'aménagement des premières filles arrivées au Collège, les étés à travailler au Camp du Collège, sans oublier sa présence auprès des anciens et anciennes, les parties de cartes au profit du Camp (...) Avec Michelle, ça bougeait et on ne s'ennuyait pas ! »

Il a aussi laissé la parole à ceux qui voulaient témoigner de ce que Michelle avait été pour eux. Certains ont rappelé à quel point Michelle avait été une personne importante pour eux. « À son contact, on se sentait important par l'intérêt qu'elle portait à nos propos et à ce que nous étions. Plus rien que l'attention qu'elle nous consacrait n'existait autour d'elle. »

Patrick Turcot (138°)

Voici quelques-uns des témoignages qui sont parvenus au secrétariat de l'Association.

Michelle était une femme exceptionnelle. Tant par sa bonté, son empathie que son don de soi. Un modèle pour nous, les petites navettes du CLA, aujourd'hui devenues des femmes bien dans leur peau grâce à des exemples hors du commun comme elle.

Hélène Baril (138°)

Quelle tristesse. Un peu de mes années de jeunesse et de doux souvenirs s'envolent avec toi.

Danièle Champagne (133°)

Nous étions les premières filles au Collège au secondaire. Et Michelle était là pour nous...elle nous servait de guide et de modèle, bien sûr avec les moyens du temps...mais elle a contribué grandement à faire de nous les femmes que nous sommes devenues...

Martine Savard (133°)

Nous avons perdu une grande dame exceptionnelle!

Danielle Lacroix (138°)

Michèle était une femme de parole qui aimait tout le monde et que tout le monde aimait. Elle était aussi une personne très responsable. Elle a tout donné à Gérald, y compris probablement sa santé.

Roger Bergeron (121°)

NOS DÉFUNTS

Philippe Lafontaine, ptr	111°	26 août 2018
Gérald Rivest	113°	14 août 2018
Jean-Claude Larivière	114°	16 juin 2018
Albert Millaire	116°	15 août 2018
Gilbert Picard	117°	20 août 2018
Jacques-Yves Therrien	117°	22 juin 2018
Claude Blouin	118°	27 septembre 2018
Yvon Gauthier	118°	
Pierre Nantel	132°	15 juin 2018
Daniel Carle	133°	13 juillet 2017

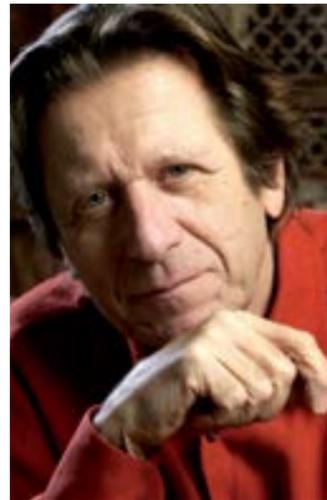
Michel Robert	134°	11 septembre 2017
Ronald Poulin	127°	20 juin 2018
René Lessard	137°	7 mars 2016
Cédric Gervais-Flynn	165°	13 octobre 2017

Nos éducateurs

Michelle Gaudet-Labrosse	3 août 2018
Jean-Marie Surprenant	6 avril 2018
François Bellemare	

Le Collège perd un grand ami

Michel Blain (128^e)



Pour certains d'entre nous, il a été un confrère de classe (116^e) durant les années 50. Pour d'autres, il a incarné, dans les années 60, un personnage de héros à la télévision dans les séries *Courrier du Roy* et *D'Iberville*. D'autres encore l'ont connu dans de grands rôles de théâtre dont celui d'Hamlet puis comme metteur en scène et codirecteur du TNM. Cependant, ce qui fait l'unanimité chez les anciens, c'est qu'Albert Millaire a été un indéfectible ami du Collège de l'Assomption.

Chaque occasion était bonne pour lui de rappeler l'importance que le Collège a eu dans l'éclosion de sa grande carrière. Il n'hésitait pas à parler du rôle que certains de ses professeurs, qui l'ont encouragé dans sa future profession d'acteur alors qu'il foulait les planches de la Salle académique dans le cadre des productions de l'Académie française.



Albert Millaire (116^e), porte-parole et René Gaboury (119^e), président de la Campagne (1987-1993) lors du dévoilement du logo à la Vieille chapelle



Albert Millaire entouré de quatre requérants initiaux de la Corporation Hector-Charland : Normand Therrien, recteur du Collège, Monique Leroux, conseillère à Repentigny, Micheline Martel, conseillère à L'Assomption, et Jacques Dupuis, maire de Repentigny

Au fil des ans, il revient souvent au Collège. En 1987, au moment où le Collège lance sa première grande campagne de financement pour la construction d'une salle de spectacle, il se joint au cabinet de campagne et s'engage à divers titres à soutenir ce projet qui l'enthousiasme. Lors d'une soirée-bénéfice, il donne une conférence à la vieille salle académique qui va brûler quelques mois plus tard. Il y raconte diverses anecdotes tirées de sa carrière et de son temps de collègue. Il récite quelques textes de répertoire dont une fable de La Fontaine apprise au Collège et la tirade du nez de Cyrano, dont il avait tenu le rôle.

Lors de sa dernière visite au Collège pour le 60^e anniversaire de fin d'études du 116^e cours, à l'Amicale de 2016, il avait généreusement accepté de livrer un témoignage sur Wilfrid Laurier

(22^e) qu'il avait incarné dans la série portant sur cet illustre ancien.

En 1991, il reçoit le premier Laurier d'or de l'Association. Forcé à l'absence par un engagement théâtral, il fait parvenir un enregistrement dans lequel il évoque son loyal attachement « almamateresque ». Ce témoignage illustre tellement bien son sentiment d'appartenance envers le Collège qu'il est sans doute le plus bel hommage qu'on puisse lui rendre en le reproduisant dans son intégralité.



Un beau souvenir avec Denis Granger (113^e)

Message de reconnaissance d'Albert Millaire

Très chères anciennes, Très chers anciens,

Il y a déjà quarante ans, je montais sur scène pour la première fois. C'était grâce à l'abbé René Charbonneau, et cela se passait en face du Collège, dans ce qu'était à l'époque notre salle académique anciennement nommée « la grange ». Fantaisie du sort, un acteur, grand collaborateur de Molière, qui nous a laissé sur notre illustre auteur et acteur des écrits précieux, s'appelait La Grange. Depuis quarante ans, comme je l'ai fait la première fois au Collège, j'entre dans ma petite loge une heure ou deux avant le spectacle. Je repasse mes textes en me posant sur le visage des artifices qui vont m'éloigner doucement de la réalité et me plonger dans le monde bizarre de la représentation.

Je n'ai jamais regretté mon choix. J'ai toujours été très heureux de prendre la route du théâtre ou d'un studio de télévision. J'ai l'impression d'avoir toujours été à ma place, de l'avoir bien choisie et aimée, et qu'elle, de son côté, ne m'a jamais fait faux bond et m'a gardé toujours intact un coin chaud dans mon beau métier. Alors quel est mon mérite? J'ai traversé cette première partie de ma carrière une fleur à la bouche, les cheveux au vent. Je pense à tous ces confrères qui, après avoir fait un premier choix de vie, ont jugé nécessaire et vital d'en changer et qui, avec un courage exemplaire, se sont refaits privément et professionnellement. Je veux leur dire mon admiration. Eux ont eu du courage.

Entre les années '50 et les années '80, il y a eu grand nombre de vents contraires dans nos sociétés. Nos mentors nous avaient, avec raison, préparés aux grands idéaux et avaient tenté d'ouvrir nos petits yeux aux grandes vérités et aux grandes œuvres qui avaient fait leurs preuves. Les années '60 nous ont donné un rude coup et il nous aura fallu faire plusieurs « come back », comme on dit au hockey, et comme nos grands joueurs Wilfrid Gariépy, Juneau et Claude Labarre en étaient les spécialistes sur la glace. Encore là, la vie a été bonne pour moi, car j'ai pu passer à travers la tempête en m'accrochant le mieux que j'ai pu à mes grands textes classiques ou québécois. Si j'ai dû par moments faire des concessions, je ne m'en suis jamais puni en tentant toujours de revenir à ces principes de base, ces exigences intransigeantes, que mes professeurs avaient placés dans ma petite valise noire quand j'ai quitté notre cher collègue pour la grande vie publique.

Je pense à l'abbé Gagnon qui m'a laissé le latin, le latin qui m'a servi toute ma vie; à l'abbé Daoust, mon directeur de conscience qui a eu le courage de me faire lire très tôt Le Grand Meaulnes de Fournier, en cachette bien sûr, qui m'a encouragé à écrire et à lire; à l'abbé Foisy, le républicain, qui m'a appris que le Québec pouvait être autre chose qu'une colonie perdue au nord de l'Amérique; à l'abbé



D'Iberville

Lahaise, notre directeur qui a traité mon cours, le 116^e, de bande de « chutons », de vrais « chutons » - remarquez qu'il n'a jamais dit « faux- chutons »; à tous ces enseignants qui ont permis que je vois le film de Laurence Olivier, Hamlet, à l'âge de 14 ans, et Phèdre sur scène la même année, et qui ont, malgré leur faible budget, réussi à nous procurer des saisons de théâtre et de musique de l'ordre d'environ 14 spectacles par année, si ma mémoire est bonne.

Merci à l'abbé Coderre qui m'a dit: « Vous nous quittez en petite philosophie pour le conservatoire, eh! bien, lisez mon petit, lisez beaucoup ». J'ai lu moins que ses souhaits peut-être. Mais pour le rassurer je dirais que ce que j'ai lu, je l'ai même appris par cœur, ce qui n'est pas peu dire.

Merci, bien sûr, à l'abbé René Charbonneau, qui a reconnu ce que la nature m'avait très gentiment donné et qui m'a mis en piste sur la scène. Il avait du talent, savait de quoi il parlait. Il a été avec moi dur, intransigent et souvent indifférent à mes succès. Il savait que j'allais réagir. Il m'a fait et provoqué. Chaque fois qu'en scène je fais un pas en arrière, même maintenant, je l'entends me dire: « On ne recule pas en scène. Tu as l'air d'un cheval dans un ponton d'écurie. » On ne recule pas en scène. J'ai peut-être appris aussi de lui qu'on ne recule pas dans la vie. On peut perdre la foi et croire plus que jamais. Et quand on croit, on sait que cette vie est brève et vaut plus que la peine d'être vécue au maximum.

Merci à Monseigneur Langlois que je félicite entre parenthèses très chaleureusement. Monseigneur a une très grande qualité, une grande grande qualité. Il l'avait déjà en dirigeant ce Collège un peu perdu dans l'après-guerre, aux prises avec les changements qui s'annonçaient. Monseigneur Langlois souriait toujours. Il sourit encore et regardez-le bien, il rougit légèrement. Monseigneur, je vous prends dans mes bras.

Je dirais même merci à l'abbé Pesant. Alors que mes confrères plus savants, un vendredi après-midi, dormaient doucement sur le plat de fèves au lard des bonnes sœurs

et que je tentais, moi, complètement poire en mathématiques et en sciences, de prouver ma bonne volonté, je le suivais attentivement dans son exposé mathématique au tableau noir. Pour montrer mon intérêt, j'ai subitement réveillé mes confrères en demandant à l'abbé Pesant d'où venait le signe moins qu'il venait d'inscrire au tableau. Cynique, la bedaine branlante, voyant que ce n'était que l'élève Millaire qui posait cette question, il m'a répondu : « D'où le signe moins vient? Eh! bien, de ma craie, mon petit. » Nous avons ri. Nous avons beaucoup ri. J'en ris encore. Et merci, l'abbé Pesant de m'avoir éloigné des mathématiques et des sciences et des calculs de tous genres. L'impôt et la TPS en savent quelque chose.

Je pourrais passer des heures à remercier ces hommes qui, pour des « peanuts », ont consacré leur vie à nous faire découvrir le meilleur: la connaissance. La preuve est faite, il n'est pas besoin d'être marxiste pour avoir accès au mieux-être. Il faut des parents, des professeurs, des camarades généreux et dévoués. Je voudrais enfin remercier Wilfrid Laurier qui a eu la bonne idée de faire partie du 22^e cours. Il a été notre gloire. J'aurai eu le bonheur non seulement de l'admirer mais aussi de l'incarner.

Et ce soir, vous avez cette chouette idée de me poser sur la tête le premier LAURIER D'OR des anciens. Sans aucune fausse modestie, je suis un peu surpris. Je ressens un léger malaise quand je pense à tous ces anciens et anciennes qui dans tous les domaines n'ont pas seulement fait honneur à notre Alma Mater mais ont, par leur science et leur talent, collaboré à faire avancer un peu notre pauvre humanité.

Enfin, c'est un honneur, un cadeau, une grande marque d'estime pour ce que j'ai tenté de réaliser depuis trente-cinq ans. Je l'accepte avec joie, fierté. Mais croyez bien que ce n'est qu'une oasis au centre de ma vie. Pour ceux qui auraient la tentation d'entrer dans mes costumes, j'ai de très mauvaises nouvelles pour eux. Je continue. Je continue avec plus d'entrain que jamais et les honneurs dont vous me gratifiez aujourd'hui sont autant de tremplins, d'agents provocateurs et de motivations de toutes sortes.

Que mon LAURIER D'OR brille aussi pour tous mes confrères du 116^e. Nous avons été une belle famille, nous nous sommes dégourdis dans la joie. Nous avons appris avec humour et plaisir. Je salue mes chers confrères et remercie Wilfrid Gariépy, notre président, qui a bien voulu être de la fête, ce soir, et composer philosophiquement avec ma terrible absence.

Vous n'acceptez peut-être pas. Mais vous comprenez sûrement qu'en toute conscience professionnelle, je ne pouvais pas, en aucune façon, compromettre l'obligation que j'ai demain d'être en scène deux fois, dans deux spectacles, et en pleine forme. En forme je le serai, heureux, serein, lourd de cet or qui restera toujours modelé, sculpté aux formes de la gloire et de l'honneur. Nous vivons des années

beige, un peu tristes, pleines d'incertitudes, de dépression, de recherche de soi et de déséquilibres internationaux. Mes maîtres m'ont appris qu'il vaut toujours mieux s'occuper du ménage de sa propre maison avant de dire au voisin comment entretenir la sienne. Je me dis que si chacun cultive avec soin et bonheur son petit jardin, la terre entière peut devenir une planète agréable, parfaitement en accord avec les lois de la nature. Pour ma part, je joue un rôle après l'autre. Je mets en scène un spectacle après l'autre en me disant que chaque événement devrait faire au bout du compte une somme de petits bonheurs enrichissants pour tous ceux et celles qui auront bien voulu en profiter. Je salue nos jeunes et leur souhaite d'entrer dans leur vie publique avec humour et combativité. Je remercie ma fille Catherine d'être là et vous délègue le plus précieux de ma vie, ma tendre épouse, Michelle Marchand. Mettez-la dans un camion de la Brink's avec mon LAURIER.



Doctorat honoris causa de l'Université de Montréal (2007)



Fier de son Alma Mater, il porte le numéro de son cours lors d'une compétition amicale.



Lors de l'Amicale de 2016, il fait une brillante présentation pour le 175^e anniversaire de naissance de Laurier.

Je vous fais une gracieuse et respectueuse révérence et vous assure de mon intention ferme d'être digne de cet honneur jusqu'à la fin de mes jours. Croyez bien que celui qui souffre le plus de cette terrible séparation, ce soir, c'est moi. Il y a beaucoup d'amour dans le geste que vous posez ce soir. Demain, je jouerai dans deux pièces de Shakespeare, Hamlet et La Nuit des rois. Cette dernière commence par ces mots merveilleux: « Si la musique est l'aliment de l'amour, jouez, jouez ». Alors donc puisqu'il est question d'amour et de musique, voici en guise de salutations amicales le sonnet 128 de William Shakespeare, qui commence par ces mots:

*« How oft, when thou, my music, music play's,
Upon that blessed wood... »*
*« Que de fois, oh! ma musique,
Quand tu joues de la musique
Sur ce bienheureux bois
Dont la vibration résonne
Sous tes doigts chéris,
Tandis que doucement tu gouvernes
L'harmonie des cordes qui ravit mon oreille,
L'envie ces touches qui, dans leurs bonds agiles,
Baisent le creux délicat de ta main,
Alors que mes pauvres lèvres
Qui devraient recueillir cette récolte,
Restent là, immobiles,
À rougir de la témérité du bois.
Pour être ainsi effleurées,
Elles changeraient bien d'état et de place
Avec ces touches dansantes
Sur lesquelles tes doigts,
D'une douce allure se promènent,
Rendant le bois mort plus heureux
Que des lèvres vivantes.
Puisque tes touches effrontées
Jouissent d'un tel bonheur,
Donne-leur tes doigts à baiser
Et donne-moi tes lèvres. »*

Albert Millaire 10 mai 1991



En 2016



En Laurier, dans la série télévisée en 1987



Avec ses confrères lors de l'Amicale de 2006 pour leur 50^e anniversaire



Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène (2006)



La céleste bicyclette de Roch Carrier, spectacle présenté à la Vieille Chapelle en 1991

Événements à venir



Le Collège de l'Assomption revient avec sa **CLAssique hivernale** pour une 3^e année du **1^{er} au 3 février 2019.**

La **CLAssique hivernale** du Collège de l'Assomption se veut une activité permettant aux familles de l'Assomption de fraterniser tout en pratiquant notre sport national, le hockey, comme à l'époque. Les équipes pourront être formées d'anciens du CLA, de familles, de résidents d'un même quartier ou encore de commerçants. Les informations relatives à l'inscription des équipes et au déroulement de l'activité seront diffusées sur notre site Web (<https://classomption.qc.ca/le-college/classique-hivernale>) et notre page Facebook dès le mois de décembre.

C'est un rendez-vous!

Soirée annuelle « VINS ET FROMAGES » de la Fondation du Collège de l'Assomption : LE SAMEDI 23 MARS 2019

On peut s'inscrire en ligne sur le site de la Fondation du CLA : <https://www.jedonneenligne.org/fondation-ducla/index.php>

97^e AMICALE : LE SAMEDI 4 MAI 2019

Les cours suivants célébreront un anniversaire de fin d'études au Collège :

109 ^e	70 ^e	140 ^e	40 ^e
114 ^e	65 ^e	145 ^e	35 ^e
119 ^e	60 ^e	150 ^e	30 ^e
124 ^e	55 ^e	155 ^e	25 ^e
129 ^e	50 ^e	160 ^e	20 ^e
135 ^e	45 ^e		

SOIRÉE THÉÂTRE EN ÉTÉ

Le vendredi 5 juillet 2019

Voir les détails en page 4 des fausses couvertures.

LE CONVENTUM DU 165^e COURS

Responsable : Marc-André Blain (155^e). Le Conventum du 165^e cours aura lieu en novembre 2019. Quelques membres du cours seront sollicités pour faire partie du comité organisateur. La première tâche - et non la moindre - consiste à mettre à jour la liste des coordonnées des membres du cours.

LES RETROUVAILLES DU 172^e COURS

Responsable : Stéphanie Payette (153^e). Événement qui aura lieu en octobre 2019, 10 ans après la fin de 5^e secondaire. Quelques anciens et anciennes seront contactés pour participer à la préparation de ces retrouvailles.

QUE LES FÊTES SOIENT RICHES DE JOIE ET DE GAIÉTÉ.

QUE LA NOUVELLE ANNÉE DÉBORDE DE BONHEUR

ET DE PROSPÉRITÉ.

ET QUE TOUS LES VŒUX FORMULÉS

DEVIENNENT RÉALITÉ !

**JOYEUX NOËL
BONNE ANNÉE 2019**

Faites partie de l'histoire

Merci à nos généreux donateurs qui ont contribué pour une somme de plus de 100 000 \$.

Arsenault, Pierre	Gagnon, Pierre	Lemieux, Réal	Saint-Georges, Luc
Asselin, Jean-Paul	Gosselin, Guy	Magnan, Jacques	Saint-Jean, Roger
Baillairgé, Claude	Lefebvre, Jean-Guy	Nantel, Alain	Sergerie, Claude
Brouillet, Raymond	Legault, Jules	Perreault, Jean-Paul	Tétreault, Pierre
Desrochers, Gérald	Lemay, Réal	Raynaud, Marcel	Timmons, Jean-Guy

« Chacun des anciens du 115^e cours accompagne les élèves qui défilent dans ce corridor. »

Espace inauguré le 26 janvier 2018



Les anciens du 115^e cours se sont mobilisés afin d'obtenir une avenue qui portera le numéro de leur cours dans leur Collège.

Ce sont plus de 100 000\$ qui ont été amassés par les anciens du 115^e cours.

M. Raymond Brouillet, président de classe du 115^e cours, se dit fier de leur réalisation et heureux de retrouver la mosaïque affichée dans leur avenue.

Au nom de la Fondation du Collège de l'Assomption, merci de tout cœur!



CAMPAGNE DE FINANCEMENT
Fondation du Collège de l'Assomption

Vous aussi mobilisez votre cohorte!

Faites la différence dans la Campagne majeure de financement en vous mobilisant pour obtenir une avenue portant le numéro de « votre » cours dans les murs de votre Collège. Il vous suffit d'amasser une somme de 10 000 \$ tout en ayant plus de 10 donateurs.

www.jedonneenligne.org/fondationducla

VOUS VOUS SENTEZ COUPABLE DE NÉGLIGER VOS AMIS?
ET SI VOUS EN LAISSEZ TOMBER UN...

UN SOUPER D'ADIEU



Dans *Un souper d'adieu*, Pierre et Clothilde réalisent que certaines de leurs relations amicales ne leur apportent plus rien et décident d'organiser des soupers bien particuliers, sortes de cérémonies de rupture où ils rendront hommage à chacun de ces amis superflus tout en leur faisant comprendre que leur amitié arrive à échéance. Lors du premier souper, toutefois, le plan présente des failles. Entre un Pierre un peu indolent et une Clothilde plutôt imprévisible, leur ami Antoine redouble de curiosité et rien ne se passe comme prévu!

Tirée du succès original français Un dîner d'adieu, écrit par Matthieu Delaporte et Alexandre de la Patellière (Le Prénom, 2010), cette comédie réussit le double exploit de faire rire aux éclats et de faire réfléchir, aussi, à la vaste notion d'amitié.

THÉÂTRE EN ÉTÉ

42\$

SOIRÉE DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS
ET DES ANCIENNES ET DU
COLLÈGE DE L'ASSOMPTION

LE VENDREDI 5 JUILLET 2019, À 20 H 30

LES BILLETS SERONT DISPONIBLES DÈS
LE MOIS DE JANVIER 2019.

Communiquez avec le secrétariat
450 589-5621, poste 42022
ancien@classomption.qc.ca

Les cartes Visa et MasterCard sont acceptées.